POLSKA AKADEMIA NAUK
ZAKŁAD ZOOLOGII SYSTEMATYCZNEJ

ACTA ZOOLOGICA CRACOVIENSIA

Tom IX Kraków, 30 VII 1964 Nr 8

Wacław SZYMCZAKOWSKI

Révision des *Colonidae* (*Coleoptera*) des régions orientale et australienne

[128 figures dans le texte]

Rewizja *Colonidae* (*Coleoptera*) obszaru orientalnego i australijskiego

Ревизия *Colonidae* (*Coleoptera*) ориентальной и австралийской области

INTRODUCTION

La famille *Colonidae* resta longtemps presque inconnue hors de la région holarctique, d'où furent décrites plus de 60 espèces. Une espèce fut rapportée de l'Afrique du Sud et une autre de l'Australie. Ce n'est que de la Nouvelle-Zélande que furent décrites sept espèces, classées parmi les *Colonidae*, mais, actuellement, j'en unis six en une seule, tandis que j'exclus la septième des *Colonidae*. La connaissance des *Colonidae* non-holarctiques fut augmentée ces dernières années à peine de quelques espèces du sous-genre *Platycolon* PORT. (région éthiopienne) et d'une espèce orientale, savoir *Colon sinense* SCHWEIG. de Fou-kien, cette dernière étant du reste l'élément paléarctique.

L'étude d'un matériel relativement abondant, pour les *Colonidae* (53 spécimens), provenant des régions orientale et australienne, m'a permis de décrire 11 nouvelles espèces, deux nouveaux sous-genres et un nouveau genre, ainsi

que de procéder à une tentative de classement provisoire des représentants de cette famille occupant les régions zoogéographiques mentionnées. Les espèces que je rapporte ici (en nombre 14) ne forment qu'une partie de la faune existante, probablement donc de nouvelles trouvailles seront à même de modifier partiellement le système adapté en cette étude.

Le matériel ayant servi de fondement à la présente étude provient des institutions suivantes: British Museum (Natural History), Department of Entomology, London (M. R. T. THOMPSON), Muséum national d'Histoire naturelle, Laboratoire d'Entomologie, Paris (M. G. COLAS), Naturhistorisches Museum, Zoologische Sammlung, Wien (M. dr. F. JANCZYK), Naturhistoriska Riksmuseet, Entomologiska Avdelningen, Stockholm (M. dr. K. J. HEQVIST), South Australian Museum, Department of Entomology, Adelaide (M. G. F. GROSS), Zoölogisch Museum, Amsterdam (M. dr. G. KRUSEMAN), collection privée de M. dr. H. SCHWEIGER, Wien. Les holotypes et syntypes de toutes les espèces furent consultés sur place au British Museum, au Muséum de Paris et chez le dr. H. SCHWEIGER à Vienne. Je désire exprimer ici ma sincère gratitude à toutes les personnes susmentionnées de leur amabilité.

PROBLÈMES TAXONOMIQUES

La classification des *Colonidae* orientaux et australiens est une tâche difficile à cause du manque d'une révision générale de la faune mondiale. La subdivision des *Colonidae* holarctiques en sous-genres n'est pas encore fixée, elle semble aussi être en partie artificielle et fondée sur des caractères peu essentiels. La conformation des pattes présente une grande diversité qui n'est pas toujours en corrélation avec d'autres caractères importants (édéage), et sa part à la distinction des genres et des sous-genres n'a pas de grande importance. La visibilité de haut des rebords des élytres peut être d'une certaine importance en vue de discerner les espèces, mais il manque de fondement de distinguer les sous-genres à la base de ce caractère, ce qui fut déjà souligné de PALM (1941). Cette marque dépend tout simplement de la convexité des élytres ainsi que de la largeur de rebord.

Le manque absolu de connaissance de la faune de *Colonidae* de l'Asie paléarctique et de l'Amérique du Sud forme une grave entrave en recherches taxonomiques des faunes orientale et australienne. D'assez nombreuses espèces nord-américaines me restent presque inconnues et leurs descriptions sont insuffisantes; ces espèces ne présentent pourtant pas d'affinités avec les groupes orientaux et australiens.

La connaissance de la variabilité individuelle et du dimorphisme sexuel est indispensable à la distinction des unités taxonomiques inférieures, telles que les espèces et les sous-espèces. L'ouvrage de KEVAN (1947) examine la variabilité d'une facon la plus précise, mais il ne se comporte qu'à la faune britannique peu nombreuse. Les études de KEVAN dénotent une variabilité considérable des caractères sexuels secondaires (l'armature des fémurs postérieurs), quoique

la dispostitions des dents fémorales soit un caractère stable. Je n'ai pas constaté de variabilité quant à ce caractère chez les *Colonidae* des régions orientale et australienne, ce qui peut être dû au petit nombre d'exemplaires mâles examinés. Pour autant que je puisse me fonder sur mes propres observations, la variabilité individuelle apparaît surtout dans les proportions des articles antennaires ainsi que dans la sculpture; il semble que même la microsculpture puisse être quelque peu variable (chez certains spécimens de la même espèce l'on se trouve en présence de traces de microsculpture invisibles chez d'autres); le problème nécessite pourtant de nouvelles recherches. Il faut avoir conscience de ce que les mesurations des articles antennaires de *Colonidae* présentent beaucoup de difficultés et les fautes commises sont souvent considérables; on obtiendrait les meilleurs effets au moyen des préparations microscopiques des antennes.

Outre les caractères dont on tient compte habituellement, il vaut la peine de s'intéresser à quelques autres, qui présentent certaine importance dans la systématique des groupes d'espèces et même dans celle de certaines categories supérieures. Ce sont: la sculpture de l'aire collaire et l'accentuation de sa séparation de la tête, aussi la conformation des pièces sternales. La disposition des pièces sternales forme à vrai dire un caractère beaucoup plus stable que celle des *Catopidae* soit des *Silphidae*, mais elle présente tout-de-même une certaine différenciation générique; par contre, elle ne donne pas de fondements à la distinction des espèces, du moins dans la faune orientale et australienne connue jusqu'ici. La largeur de l'épimère et de l'épisterne mésothoracique, la structure de l'apophyse mésosternale et les proportions de l'épisterne métathoracique fournissent outre la sculpture des caractères primordiaux. L'apophyse mésosternale diffère visiblement chez *Colonellus* gen. n., y étant dépourvue de carènes marginales divergentes et soudée à la carène médiane (antérieure). Le *Desmidocolon* subgen. n. présente aussi une conformation quelque peu distincte de l'apophyse mésosternale. Il reste à souligner pourtant que certains caractères d'importance primordiale de la taxonomie générique et sous-générique des *Colonidae* orientaux et australiens n'ont dans d'autres groupes qu'une valeur secondaire (p. ex. la forme du mésosternum de *Colon schweigeri* Szymcz. par rapport à d'autres *Platycolon* Port.). L'armature apicale des tibias paraît plus ou moins uniforme dans tous les groupes et vraisemblablement n'aura-t-elle pas d'importance quant à la subdivision des *Colonidae*.

On a distingué jusqu'à présent dans la famille des *Colonidae* 3 genres, notamment le *Colon* Hbst. largement distribué et deux genres néo-zélandais, *Microsilpha* Br. et *Mesagyrtes* Br. J'exclus maintenant *Microsilpha* Br. de cette famille et considère le *Mesagyrtes* Br. comme le sous-genre du *Colon* Hbst., car il ne présente aucun caractère générique qui puisse le séparer de ce dernier genre. Par contre, je distingue à présent un autre genre, *Colonellus* gen. n., répandu dans la région orientale. Je constitue ce genre nouveau, ainsi que les deux nouveaux sous-genres du *Colon* Hbst., *Desmidocolon* subgen. n. et *Chelicolon* subgen. n., me fondant avant tout sur la structure des organes copulateurs mâles (la conformation de la capsule basale, la forme et l'insertion des lobes

apicaux et leur chétotaxie). La diversité des caractères extérieurs et aussi des caractères sexuels secondaires des *Colonidae* est la cause de leur importance assez réstreinte dans la taxonomie des catégories supérieures. Les caractères extérieurs s'appliquent dans la taxonomie génerique des *Colonidae* à peine en tant que ensambles de marques représentées simultanément. Certaines données biogéographiques dénotent également une importance taxonomique de l'édéage. Ainsi donc la distribution „paléantarctique" du *Chelicolon* subgen. n. (sous-genre fondé sur les caractères de l'édéage) nous montre qu'il forme un groupe différentié depuis très longtemps; la structure de son édéage, quoiqu'elle ne diffère que peu de celle des *Colonidae* restants, est donc dans ce groupe un caractère très ancien et stabilisé de longue date, ne présentant pas de héterogénéité remarquable dans les limites des espèces et des groupes d'espèces. Au contraire les caractères extérieurs sont très différenciés et permettent de distinguer parmi les *Cheliocolon* australiens deux groupes nets. D'après la systématique traditionelle, fondée surtout sur la forme des pattes, ces deux groupes seraient probablement distingués en sous-genres, et l'un d'entre eux, le groupe *C. (Ch.) melbournense* Bl., serait joint aux espèces du sous-genre *Desmidocolon* subgen. n. qui, lui, présente des caractères assez resemblants des pattes. Toutefois les deux groupes du *Chelicolon* subgen. n. sont en réalité homogènes, ce que indique la conformation de l'édéage et de même certains caractères de la structure de la tête et des pièces sternales; par contre le *Desmidocolon* subgen. n. fait partie d'une lignée évolutive différente. Des différences extérieures paraissant entre les groupes *C. (Ch.) melbournense* Bl. et *C. (Ch.) diacanthopus* sp. n., bien qu'elles fussent considérables, sont pourtant secondaires et plus récentes que les caractères de l'organe copulateur.

La question du rang des unités taxonomiques (genre — sous-genre) est subjective. Le *Colonellus* gen. n., genre constitué ici, pourrait être estimé comme sous-genre et, vice-versa, les sous-genres *Desmidocolon* subgen. n. et *Chelicolon* subgen. n. (surtout le premier) comme genres. Des difficultés s'imposent ici du fait qu'il y manque de différences extérieures essentielles et constantes, ainsi que du fait que le train d'évolution semble lent et une grande monotonie et une tendance conservatrice se manifestent dans la forme de l'édéage (sauf dans sa chétotaxie) et dans les autres structures importantes (p. ex. pièces sternales). Les genres et mêmes les sous-genres des *Colonidae* semblent plus anciens que beaucoup de genres de la famille *Catopidae*, mais il sont moins différenciés morphologiquement.

La connaissance insuffisante de la structure de l'édéage des *Colonidae* ne permet pas de nos jours de tirer des conclusions au sujet des trends évolutifs de cet organe. Chez tous les groupes connus jusqu'ici se présente un type d'édéage fondamental et fixé, caractérisant la famille entière. Il y manque de type qu'on puisse reconnaître comme primitif et initial. Il se peut que l'organe copulateur du *Desmidocolon* subgen. n. soit plus primitif que celui des autres groupes, ce que indiquerait le lobe médian très développé chez *Colon (Desmidocolon) pugioniferum* sp. n.

COLONIDAE DE LA RÉGION ORIENTALE

Cette région est une des moins explorées quant à la faune des *Colonidae*. Ce n'est qu'en 1960 que fut décrite la première espèce, qui fut également la première rapportée de l'Asie de l'Est. Les matériaux dont je dispose sont aussi peu nombreux, mais ils permettent déjà de distinguer nettement deux groupes systématiques et zoogéographiques.

Le premier groupe représenté par trois espèces du genre *Colon* Hbst. provient de souches paléarctiques. Ces espèces font partie des sous-genres *Colon* s. str. et *Myloechus* Latr. distribués presque uniquement dans la région holarctique. Elles sont néanmoins assez éloignées sytématiquement des espèces holarctiques connues et il faut s'attendre à trouver leurs proches parents en Asie de l'Est paléarctique, avant tout en Chine et au Japon, comme nous l'observons dans les lignées paléarctiques des *Catopinae* occupant le Nord de la région orientale.

Le deuxième groupe se compose de trois nouvelles espèces, pour lesquelles j'établis un genre particulier *Colonellus* gen. n. ne démontrant de proche parenté avec aucun des sous-genres du *Colon* Hbst. Il paraît que ce genre soit un ancien endémite de la région orientale; il n'est connu pour le moment que des parties tropicales de cette région, tandis que les représentants de l'élément paléarctique habitent les contrées montagneuses de la zone subtropicale.

Colon (Colon) malaisei sp. n.

(Fig. 1—10)

Holotype: ♂. Longueur 3,4 mm, largeur 1,6 mm. Ailé. Corps ovalaire, modérément allongé. D'un brun sombre, presque noir, pattes (surtout les tarses), pièces buccales et articles basaux des antennes éclaircis. Pubescence dorée, assez longue, un peu soulevée.

Tête 2,1 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, fortement et densement ponctuée; les points sont ronds enfoncés, plus grands que les intervalles. Yeux bien développés et à structure normale; vus de haut, 4 fois plus étroits que le front entre eux. Palpes maxillaires à avant-dernier article légèrement renflé, deux fois aussi long que large, le dernier conique, à peine plus court et visiblement plus étroit. Antennes sont mutilées de sorte qu'il n'en a resté que quatre articles présentés sur le dessin.

Pronotum assez convexe, d'un tiers plus large que long, un peu plus étroit que les élytres, fortement rétréci en avant. La plus grande largeur située au quart postérieur. Côtés légèrement anguleux, rectilignes dans les deux tiers antérieurs. Bord basal presque rectiligne latéralement, angles postérieurs obtus et non saillants, mais indiqués, non arrondis. Ponctuation très forte et très serrée, formée de points ovales, profondement enfoncés, environ 3—4 fois plus larges que les intervalles. Ceux-ci très réduits et non chagrinés.

Elytres ovales, peu convexes de profil, 2,2 fois plus longs que larges. Côtés faiblement arqués. Rebord marginal des deux élytres simultanément invisible.

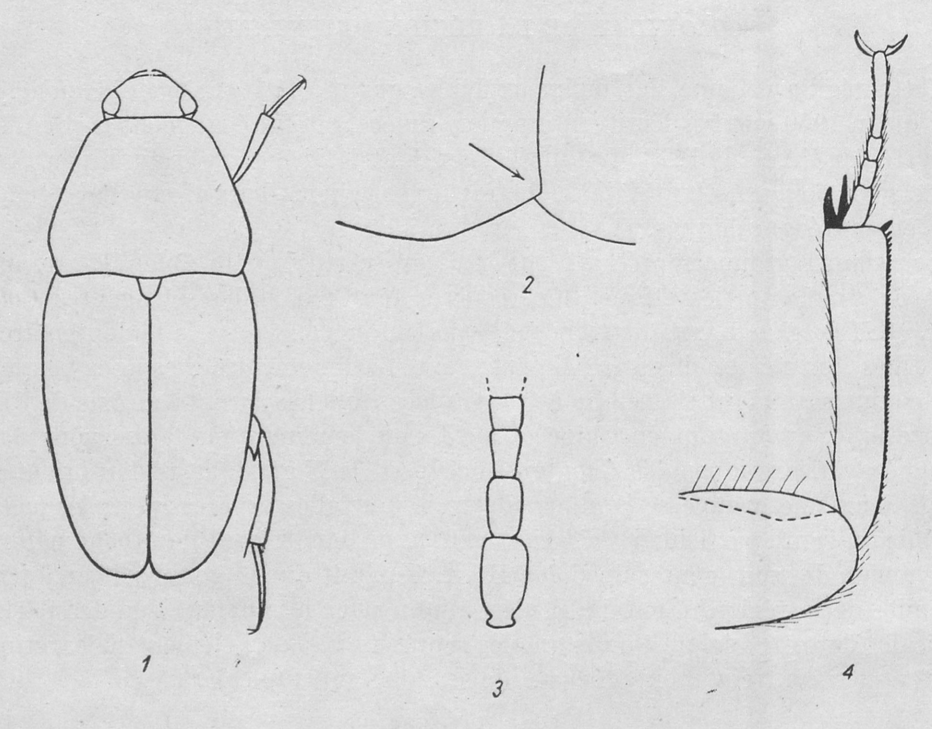


Fig. 1—4. *Colon (Colon) malaisei* sp. n., holotype ♂. 1 — Contour du corps. 2 — Angle postérieur du pronotum. 3 — Base des antennes. 4 — Patte antérieure.

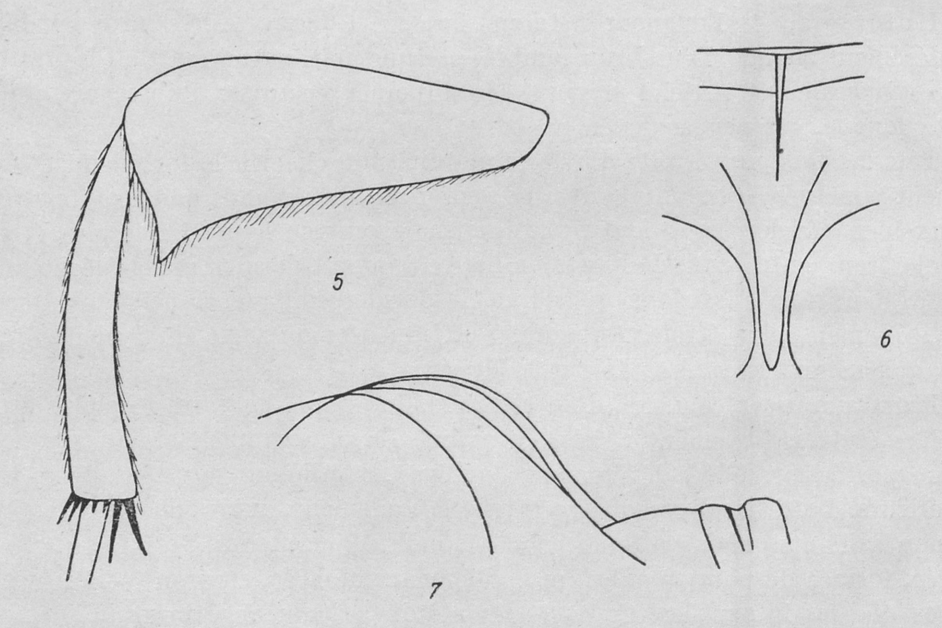


Fig. 5—7. *Colon (Colon) malaisei* sp. n., holotype ♂. 5 — Fémur et tibia postérieurs. 6 — Carène médiane et apophyse mésosternale. 7 — Les mêmes de profil.

Bord apical oblique peu arqué, angle sutural étroitement arrondi. Ponctuation forte et très serrée, un peu plus fine que celle du pronotum, râpeuse mais devenant plutôt enfoncée vers l'avant.

Pièces sternales typiques du genre *Colon* Hbst. Prosternum finement ponctué, pubescent. Pièces mésosternales chagrinées et ponctuées latéralement. Métasternum couvert de points ovales enfoncés, plus fins que sur le pronotum; la partie médiane du métasternum beaucoup plus finement ponctué que les pièces restantes. Ponctuation des sternites abdominaux fine et râpeuse. Méso-

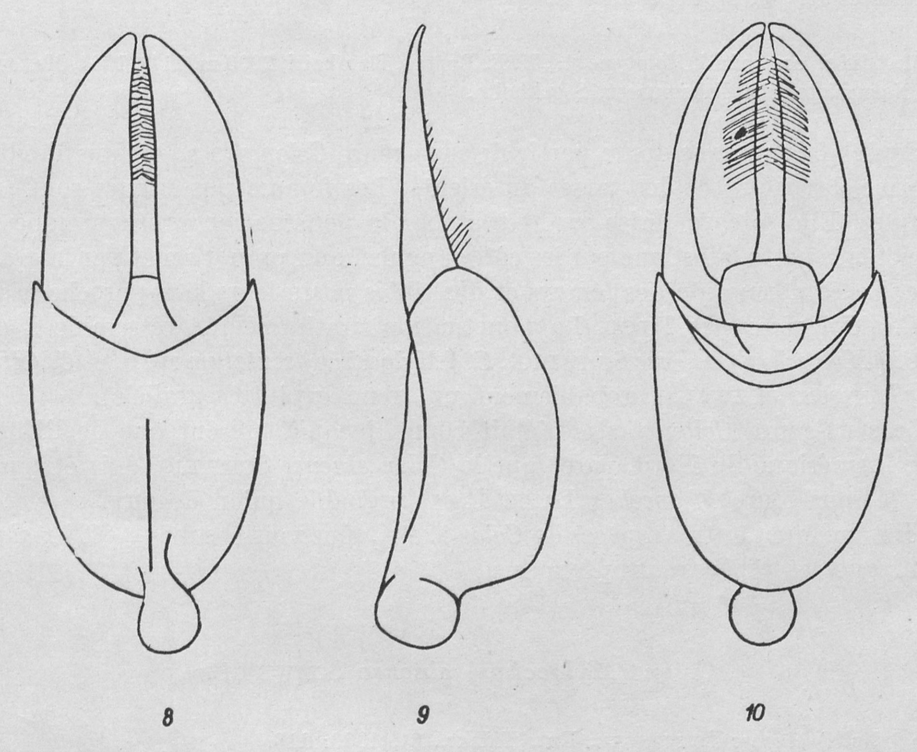


Fig. 8—10. *Colon (Colon) malaisei* sp. n., holotype ♂, édéage. 8 — Face ventrale. 9 — Profil. 10 — Face dorsale.

sternum à une carène médiane courte et fine, linéaire, et à une apophyse postérieure isolée, presque perpendiculaire de profil à la carène; bords marginaux de l'apophyse carénés, les carènes divergentes en avant. Epimère mésothoracique étroit, l'épisterne triangulaire, plus large que l'épimère. Episterne métathoracique 5 fois aussi long que large.

Tarses antérieurs linéaires non élargis. Tibias antérieurs simples, longs et grêles, droits, 5,3 fois aussi longs que larges, 2,4 fois plus courts que la largeur du pronotum, leur bord externe entier avec un peigne d'épines extrêmement courtes; bord apical des tibias antérieurs armé de deux éperons internes forts et robustes, crénelés. Fémurs postérieurs presque 3 fois aussi longs que larges, fortement aplatis, leur bord interne élargi en lamelle formant une forte dent

auprès du bord distal. Tibias postérieurs légèrement courbés en dedans, non épineux, sans dilatation basale; ils sont presque d'un quart plus longs que les tarses et 1,4 fois plus courts que le pronotum.

Édéage du type *Colon* HBST. Capsule basale large et aplatie, munie d'une carène médiane basale sur la face ventrale. Lobes apicaux de peu plus courts que la capsule, régulièrement arqués, densement et longuement pubescents sur leur face interne, glabres sur la face externe. Les lobes sont étroits mais dilatés en lamelle sur le côté ventral, dépourvus d'appendices internes. Lobe médian court, tronqué à l'apex.

Matériel examiné. Holotype ♂: „N. E. Burma, Kambaiti, 2000 m, 11/6. 1934, MALAISE", coll. Naturhistoriska Riksmuseet, Stockholm.

Espèce faisant sans doute partie de sous-genre *Colon* s. str., comme l'indique la forme des tibias et des tarses antérieurs. Les fémurs postérieurs sont aussi typiques. Elle se caractérise avant tout par la ponctuation prothoracique très forte et très nette, ainsi que par les côtés anguleux du pronotum et par la grande taille. La conformation des fémurs et des tibias postérieurs la rapproche le plus du *C. (C.) viennense* HBST. La ponctuation prothoracique ressemble à celle des *C. (Myloechus) sinense* SCHWEIG., *C. (Myloechus) scutatum* sp. n. et *C. (Myloechus) griseum* CZWAL. (probablement un trend évolutif parallèle).

Le sous-genre *Colon* s. str. n'était connu jusqu'à présent que de l'Europe et de l'Amérique du Nord, parce que le *Colon sinense* SCHWEIG. doit être placé dans le sous-genre *Myloechus* LATR. Il est probable qu'on découvrira en Asie de l'Est quelques autres espèces de *Colon* s. str., plus voisines du *C. (C.) malaisei* sp. n. que les espèces européennes.

Colon (Myloechus) sinense SCHWEIGER

Colon (s. str.) *sinense* SCHWEIGER, Ent. Tidskr., **81**, 1960: 113.

Cette espèce décrite de Fou-kien sur un exemplaire ♀ fut comptée au sous-genre *Colon* s. str. à cause de ses tarses antérieurs et des tibias antérieurs non dilatés. En étudiant le holotype j'ai pu constater que les tarses antérieurs ne sont pas linéaires, mais quelque peu dilatés, ce qui plaide en faveur de son appartenance au sous-genre *Myloechus* LATR. L'espèce est très proche de *C. (Myloechus) scutatum* sp. n., décrit ci-dessous, et il est bien dommage que je n'eusse pu les comparer entre elles. Une différence essentielle se présente de mon avis dans la conformation des antennes dont la massue est distinctement plus élancée chez *C. (M.) sinense* SCHWEIG.: l'article 8 est deux fois aussi long que le 7 et environ aussi long que large, l'article 9 est faiblement transverse.

Matériel examiné. Holotype ♀: „Kuatun (2300 m), 27°40′ n. Br., 117°40′ ö. L., J. KLAPPERICH 23. Vukien)", coll. H. SCHWEIGER, Wien.

Colon (Myloechus) scutatum sp. n.

(Fig. 11—20)

Holotype: ♂. Longueur 3,2 mm, largeur 1,5 mm. Ailé. Ovalaire assez robuste. D'un brun foncé, les pattes, les pièces buccales et le funicule antennaire bruns. Pubescence dorée assez longue, très peu soulevée.

Antennes à massue graduellement formée, trois fois plus large que le 3e article. Articles 1—4 nettement oblongs. 2e article cylindrique, deux fois aussi long que large; le 3e à peine plus court, rétréci vers la base; le 4e semblable mais plus robuste; le 5e à peine transverse; le 6e 1,6 fois aussi large que long; le 7e

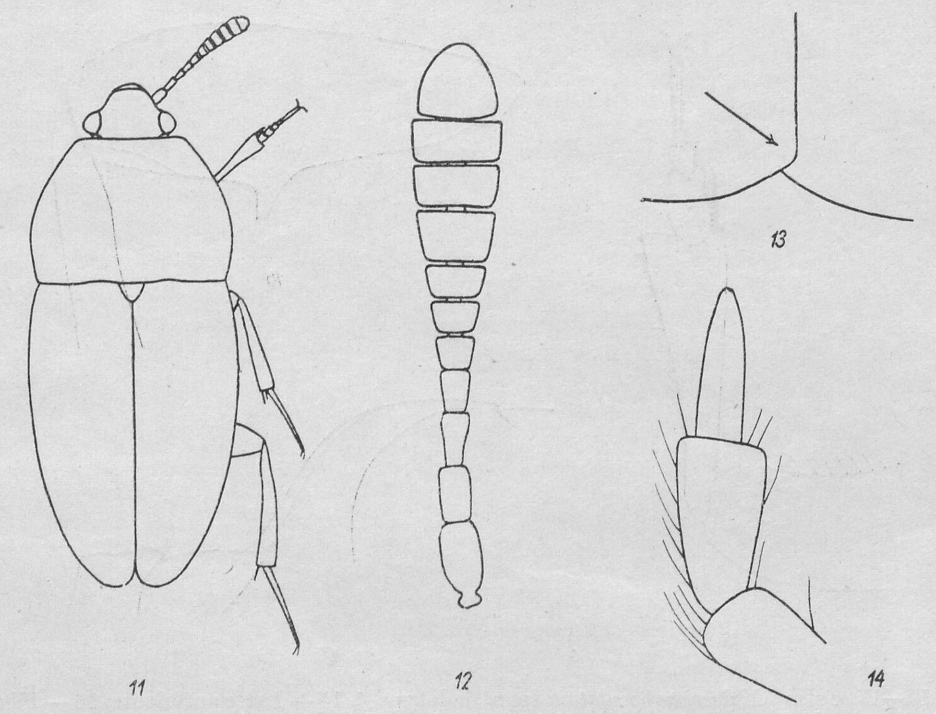


Fig. 11—14. *Colon (Myloechus) scutatum* sp. n., holotype ♂. 11 — Contour du corps. 12 — Antenne. 13 — Angle postérieur du pronotum. 14 — Palpe maxillaire.

de même longueur mais 1,2 fois plus élargi, deux fois aussi large que long; le 8e 1,6—1,7 fois plus long et d'un tiers plus épais, 1,6 fois aussi large que long; les 9e—10e subégaux, un peu plus courts et plus larges que le précédent, 2,1—2,2 fois aussi larges que longs; article terminal court, un peu plus étroit et seulement 1,7 fois plus long que le 10e, légèrement transverse.

Pronotum ample, aussi large que les élytres, 1,4 fois aussi large que long, sa plus grande largeur située un peu après le milieu. Côtés non anguleux, arrondis dans la moitié postérieure, presque rectilignes dans l'antérieure, beaucoup plus rétrécis vers l'avant que vers l'arrière. Bord basal presque rectiligne latéralement, angles postérieurs légèrement obtus, émoussés et non saillants, pourtant

bien indiqués. Ponctuation très forte et très serrée, formée de points ovalaires profondément enfoncés, environ 4 fois plus larges que les intervalles. Ceux-ci fort réduits, chagrinés. La ponctuation prothoracique ressemble beaucoup à celle du *C. (Colon) malaisei* sp. n., elle est à peine moins profonde et à peine plus serrée.

Élytres ovales, 2,2 fois plus longs que le pronotum, 1,5 fois aussi longs que larges. Profil assez convexe, presque toute la moitié postérieure déclive. Côtés faiblement arqués. Rebord marginal des deux élytres simultanément invisible de haut. Bord apical et l'angle sutural arrondis. Ponctuation râpeuse forte et très serrée, nettement plus fine que la sculpture du pronotum.

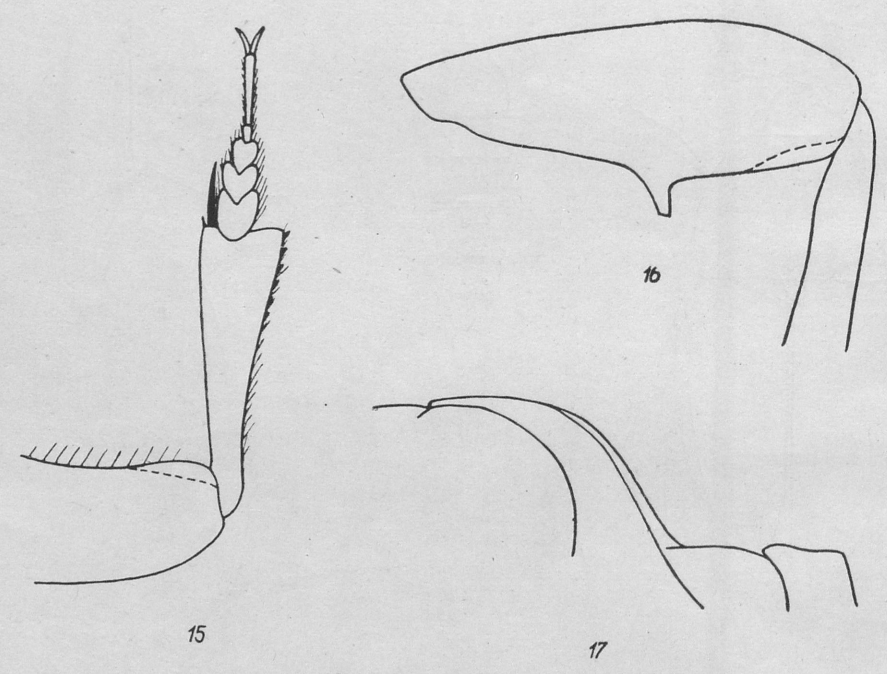


Fig. 15—17. *Colon (Myloechus) scutatum* sp. n., holotype ♂. 15 — Patte antérieure. 16 — Fémur postérieur. 17 — Carène médiane et apophyse mésosternale de profil.

Pièces sternales typiques du genre *Colon* Hbst. Prosternum fortement chagriné et couvert d'une ponctuation râpeuse et serrée, un peu confuse et confluente. Mésosternum chagriné, avec les points peu nombreux sur les parties latérales de l'épimère. Métasternum chagriné et couvert de points ovales enfoncés mais peu profonds; cette ponctuation est forte et assez espacée sur les parties latérales et postérieures, mais elle devient beaucoup plus fine et plus serrée, confluente, vers le milieu et vers l'avant, ainsi que sur l'épisterne. Épimère mésothoracique plus étroite que l'épisterne. Carène médiane du mésosternum forte mais séparée de l'apophyse qui est haute et munie de deux carènes marginales divergentes en avant. Épisterne métathoracique 6,5—7 fois aussi long que large.

Tarses antérieurs à trois premiers articles dilatés, le premier deux fois plus étroit que le sommet du tibia. Tibias antérieurs presque droits, minces dans la région basale et fortement élargis et déprimés vers l'apex, 3,0 fois plus courts que la largeur du pronotum, 3,3 fois aussi longs que larges; leur bord externe pourvu d'un peigne d'épines extrêmement courtes occupant presque la moitié distale du tibia; bord apical armé de deux forts éperons, plus grêles que ceux chez *C. (C.) malaisei* sp. n. Tibias intermédiaires droits, environ 1,4 fois plus longs que les tarses. Fémurs postérieurs grêles, armés d'une petite dent au milieu de bord interne; la région apicale des fémurs simple. Tibias postérieurs avec

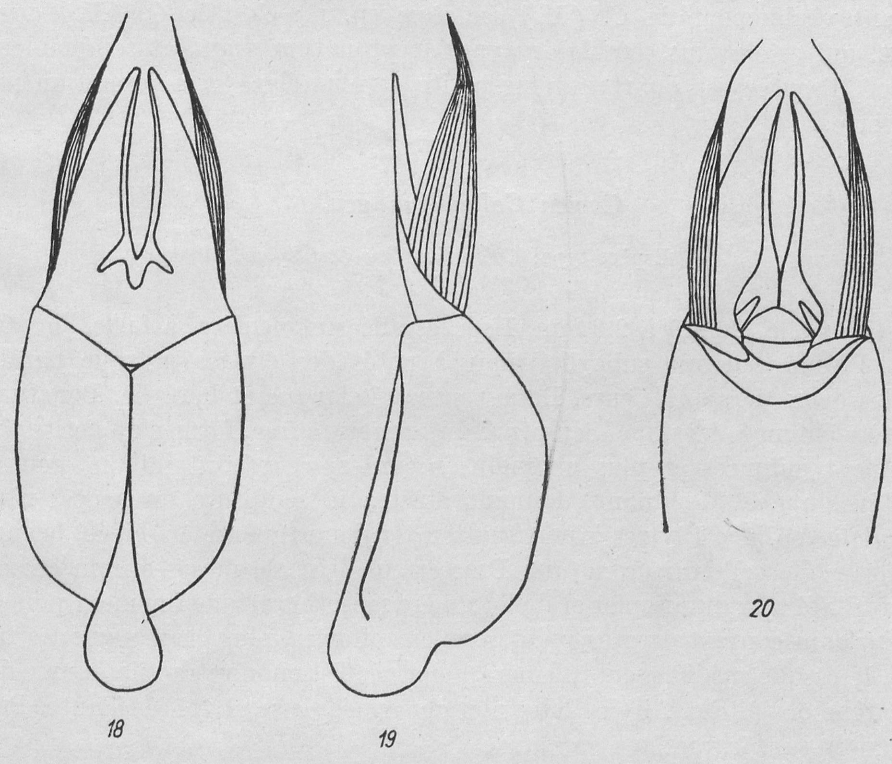


Fig. 18—20. *Colon (Myloechus) scutatum* sp. n., holotype ♂, édéage, 18 — Face ventrale. 19 — Profil. 20 — Face dorsale.

une dilatation basale très faible; ils sont presque droits, 1,4 fois plus longs que les tarses et 1,7 fois plus courts que la largeur du pronotum. Les quatre tibias postérieurs pourvus de deux éperons apicaux internes très minces, le bord externe des tibias finement épineux.

Édéage typique du sous-genre *Myloechus* LATR. Capsule basale comprimée, de moitié plus longue que large, d'un tiers plus longue que les lobes apicaux. Ceux-ci aplatis et dilatés à la base, chacun muni d'un appendice basal interne. La surface des lobes est glabre, sauf le tiers basal qui porte une rangée de très longues soies, plus longues que les lobes, insérées sur le bord externe.

Matériel examiné. Holotype ♂: „N. E. Burma, Kambaiti, 7000 ft., 23/5. 1934, R. MALAISE", coll. Naturhistoriska Riksmuseet, Stockholm.

Espèce la plus proche de *C. (M.) sinense* SCHWEIG. et dmontrant une formeé et une sculpture semblables du pronotum qui n'est que quelque peu plus transverse. Je n'ai pas examiné exactement l'exemplaire de Fou-kien, tout de même j'ai constaté que ses antennes se distinguent par une massue beaucoup plus élancée (l'article 8 à peu près carré, le 9e un peu transverse, le 11e oblong). Cette différence est nette et ne peut exprimer le dimorphisme sexuel, vu que les femelles des *Colon* HBST. ont des antennes les mêmes, soit plus trapues que les mâles. C'en est la cause de ce que je décrive le spécimen de Birmanie en tant que nouvelle espèce. Les espèces européennes du sous-genre *Myloechus* LATR. diffèrent visiblement de *C. (M.) scutatum* sp. n.; c'est le *C. (M.) griseum* CZWAL. qui est le plus semblable ayant le pronotum grand et semblablement ponctué, l'espèce est pourtant plus petite et plus élancée, à pronotum moins transverse.

Genus: *Colonellus* gen. n.

Espèce-type: *Colonellus fleischeri* sp. n.

Petite taille, de 1,9 à 2,6 mm. Espèces ailées et oculées, à facies des *Colon* HBST. Forme générale subcylindrique à côtés des élytres presque parallèles dans les deux tiers antérieurs. Pubescence très longue et hérissée. Ponctuation de la tête enfoncée très fine. Sculpture du pronotum fine, formée de petits points légèrement enfoncés et plus ou moins rebordés; ce rebord saillant peut être très développé et dominant, donnant ainsi à la sculpture un aspect râpeux (*C. oculatus* sp. n.). Élytres à ponctuation toujours râpeuse et serrée, beaucoup plus forte que celle du pronotum. Prosternum lisse, le mésosternum chagriné, les bords latéraux du premier et de l'épimère mésothoracique finement ponctués. Métasternum couvert de gros points ovales enfoncés, plus grands que les intervalles, le disque médian seul finement ponctué. Tête non rétractile, munie d'une fine carène occipitale. Aire collaire non chagrinée, lisse et très brillante. Palpes maxillaires sans caractères spéciaux.

Antennes clavicornes à massue ininterrompue, bien caractérisées par leur funicule court et trapu, à 4e article toujours plus ou moins transverse, et par la massue fortement développée, pas plus courte ou même plus longue que les articles 1—7 réunis. Les antennes dépassent la moitié du pronotum.

Pronotum large, seulement d'un tiers plus large que long, ses côtés nettement rebordés. Angles postérieurs très remarquables: bord basal oblique et légèrement sinué auprès des angles qui sont, eux, très arrondis et non saillants en arrière. Pièces sternales semblables à celles des *Colon* HBST., elles présentent pourtant quelques particularités. Prosternum comme chez les *Colon* HBST. Épimère mésothoracique relativement large, plus large que le bord antérieur de l'épisterne; celui-ci triangulaire et étroit. Carène médiane du mésosternum très développée, haute et soudée à l'apophyse mésosternale qui n'est pas bifurquée en avant et dont les bords marginaux ne sont pas carénés.Épisterne

métathoracique quadrangulaire, large et court, seulement 4 fois environ aussi long que large.

Tarses antérieurs très dilatés, environ aussi larges que le tibia chez le mâle, un peu plus étroits chez la femelle. Tibias antérieurs courts et trapus, pas plus longs que les tarses, progressivement élargis mais sans dilatation apicale; leur bord interne droit, l'externe légèrement convexe et finement crénelé sur toute sa longueur. Éperons apicaux fins et minces. Tibias intermédiaires et postérieurs à peu près droits, avec une dilatation basale très faible, garnis de deux éperons internes (plus longs) et deux externes. Fémurs postérieurs inermes dans les deux sexes, sans acucune dent et sans lamelle distale.

Organe copulateur mâle s'écarte de celui des *Colon* Hbst., bien qu'il soit du même type général caractérisant les *Colonidae* et qu'il comprenne les mêmes pièces. Capsule basale subcylindrique régulaire, peu comprimée, sans trace

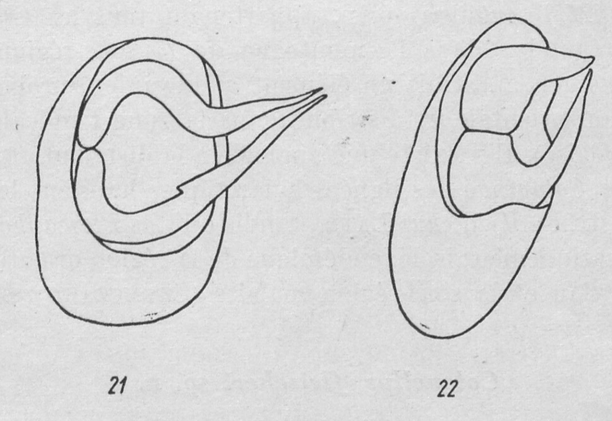


Fig. 21—22. Insertions des lobes apicaux de l'édéage. 21 — *Colonellus oculatus* sp. n., paratype. 22 — *Colon (Curvimanon) arcticum* Münst. de l'Europe septentrionale.

de carène médiane sur la face ventrale. Bord libre de la capsule non échancré, bien visible de tous les côtés et de haut, non adhérent aux lobes apicaux. Lobe médian atrophié, invisible. Lobes apicaux longs et très déliés, légèrement courbés, portant de diverses dents et incisions; leur pubescence longue et rare, disposée sur presque toute la face externe. Les lobes sont insérés dorsalement, puis ils passent sur la face ventrale le long de la parois de capsule et se courbent en sortant de la capsule; la base des lobes n'est visible que de haut.

Dimorphisme sexuel. Les femelles se caractérisent par le nombre des segments abdominaux visibles réduit à 4, dont le premier est plus long que chez le mâle. Les tibias antérieurs femelles sont quelque peu plus grêles, les tarses antérieurs moins dilatés, environ 1,2 fois plus étroits que les tibias, l'angle sutural des élytres mieux indiqué, plus étroitement arrondi.

Le nouveau genre est donc caractérisé par les tibias antérieurs courts régulièrement crénelés, sans dilatation apicale, les tarses antérieurs fortement dilatés, les fémurs postérieurs inermes, la massue antennaire très grande et

longue par rapport au court funicule, la ponctuation prothoracique spéciale, les angles postérieurs du pronotum très particuliers, soi-disant doubles, la conformation des pièces méso- et métasternales (épimère mésothoracique plus large que l'épisterne, la carène médiane et l'apophyse mésosternale caractéristiques, l'épisterne métathoracique large).

Certaines de ces particularités se présentent aussi chez tel ou autre sous-genre du *Colon* HBST., mais jamais toutes à la fois; quelques-unes semblent caractéristiques de *Colonellus* gen. n. (antennes, angles postérieurs du pronotum, pièces sternales). Une analyse détaillée des différences n'est pas possible sans réaliser une révision générale des *Colonidae*. Tous ces caractères extérieurs ne suffiraient pas à former un nouveau genre; ce n'est que la structure différente de l'édéage, assez uniforme dans tous les sous-genres du *Colon* HBST., qui m'a engagé à distinguer le genre *Colonellus* gen. n.

Contrairement à *Colon (Colon) malaisei* sp. n., *C. (Myloechus) sinense* SCHWEIG. et *C. (M.) scutatum* sp. n. appartenant tous les trois aux lignées holarctiques et répandus dans la montagne de la sous-région indochinoise, le genre *Colonellus* gen. n. serait un élément gondwanien, probablement endémique de la région orientale et distribué dans la zone tropicale (sous-régions ceylanienne et malaise). Il y existe une analogie à la distribution des *Catopidae*, parmi lesquels les *Catopinae* des lignées holarctiques habitent les mêmes localités que *Colon* s. str. et *Myloechus* LATR., tandis que les *Ptomaphaginini* forment un groupe systématiquement isolé, endémique de la région orientale et occupant avant tout le Ceylan et la sous-région malaise (SZYMCZAKOWSKI 1964).

Colonellus fleischeri sp. n.

(Fig. 23—34)

Holotype: ♂. Longueur 2,3 mm, largeur 1,1 mm. Ailé. Corps subcylindrique assez court. Téguments bruns à peu près unicolores. Pubescence dorée, très longue et hérissée.

Tête 1,9 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, couverte de fins points enfoncés à diamètres plus petits que les distances entre eux. Yeux bien développés, vus de haut, 4,5 fois plus étroits que le front entre eux. Structure des yeux normale: les ommatidies sont petites et nombreuses (comme dans la fig. 43). Palpes maxillaires aplatis à avant-dernier article de moitié plus long que large, le dernier conique, un peu plus court et d'un tiers plus étroit.

Antennes à funicule court et épais et à massue très developpée, environ aussi longue que le funicule et 3 fois plus large que le 3[e] article. 2[e] article robuste et cylindrique, d'un tiers plus long que large; le 3[e] de peu plus court, de moitié plus long que le 4[e], d'un quart plus long que large; articles 4—6 transverses, peu différant entre eux en longueur mais de plus en plus larges; le 7[e] d'un tiers plus long et 1,4 fois plus large que le 6[e], 1,7 fois aussi large que long; le 8[e] de moitié plus long et 1,4 fois plus large, 1,7—1,8 fois aussi large que long; les

9e et 10e égaux, un peu plus courts que le précédent; article terminal de peu plus étroit que le 10e, plus long que large.

Pronotum d'un tiers plus large que long, à peine plus étroit que les élytres, sa plus grande largeur à la base. Côtés très peu arqués, subparallèles dans la moitié postérieure. Bord basal légèrement mais nettement sinué et oblique auprès des angles qui sont très arrondis et effacés. Ponctuation fine (un peu plus forte que celle de la tête), râpeuse en apparence, surtout en position oblique du pronotum, mais en réalité formée de points ronds légèrement enfoncés, disposés en façon irrégulière, partiellement confluents et formant des traces de rangs transverses. Tégument non chagriné.

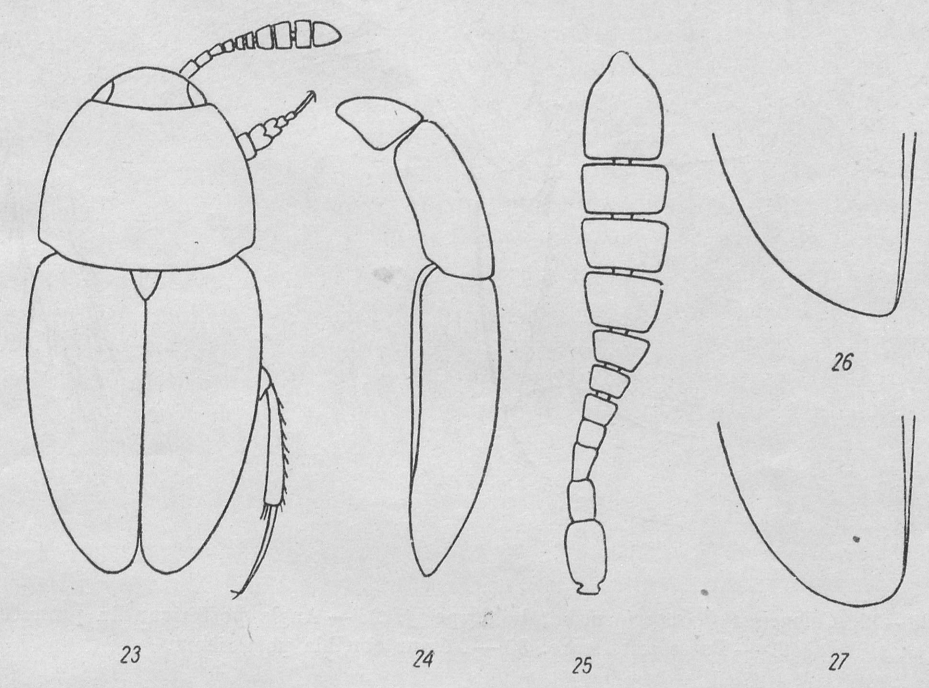


Fig. 23—27. *Colonellus fleischeri* sp. n. 23 — Contour du corps du holotype ♂. 24 — Idem, vue latérale. 25 — Antenne du holotype ♂. 26 — Apex des élytres du paratype ♀. 27 — Apex des élytres du holotype ♂.

Élytres 1,9 fois plus longs que le pronotum, d'un tiers plus longs que larges, à côtés subparallèles dans les deux tiers antérieurs. Profil déprimé. Bord apical largement et legèrement arrondi, l'angle sutural effacé. Ponctuation râpeuse très serrée et confluente, beaucoup plus forte que celle du pronotum.

Structure des pièces sternales typique du *Colonellus* gen. n. Prosternum lisse et brillant, les parties latérales seules finement ponctuées et pubescentes. Pièces mésosternales chagrinées dépourvues de pubescence sauf dans la partie latérale de l'épimère et sur l'apophyse mésosternale. Épimère mésothoracique large, plus large que l'épisterne, avec quelques points enfoncés très fins près du bord latéral; l'épisterne petit, vaguement séparé de l'épimère. Carène mé-

diane haute et soudée à l'apophyse mésosternale. Pièces métasternales finement pubescentes et fortement ponctuées; les points sont ovales, légèrement enfoncés, plus grands que les intervalles; le disque médian du métasternum est beaucoup plus finement ponctué. Épisterne métathoracique large, 4,2 fois aussi long que large.

Tarses antérieurs très dilatés, aussi larges et un peu plus longs que les tibias antérieurs. Ceux-ci courts et dilatés, seulement 2,8 fois aussi longs que larges, 3 fois plus courts que la largeur du pronotum, à structure typique du *Colonellus*

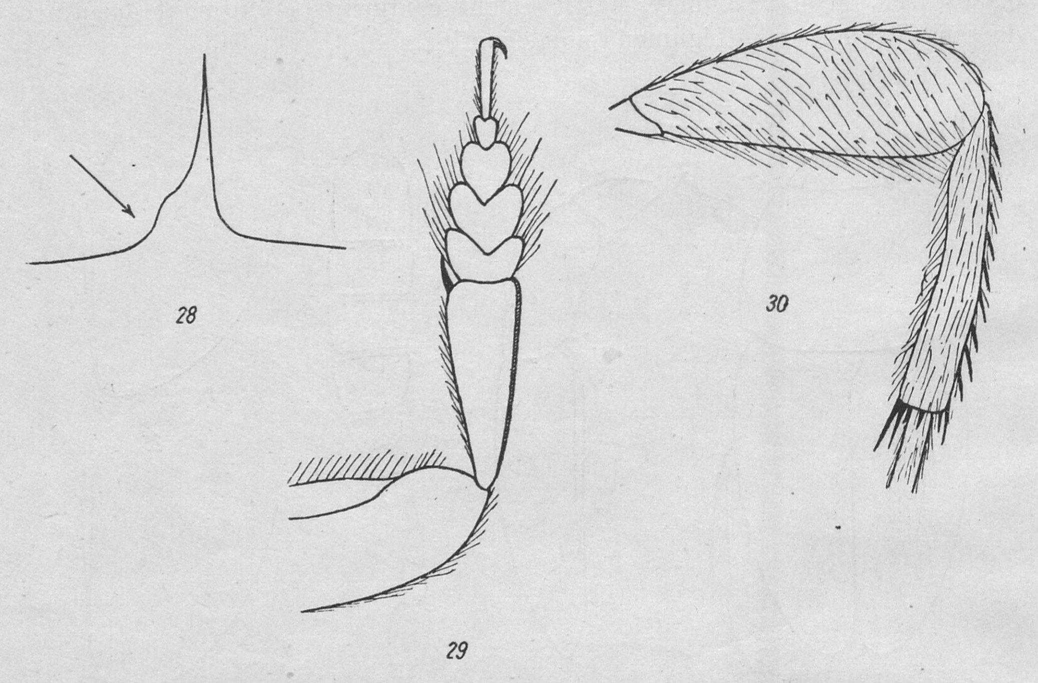


Fig. 28—30. *Colonellus fleischeri* sp. n., holotype ♂. 28 — Angle postérieur du pronotum. 29 — Patte antérieure. 30 — Fémur et tibia postérieurs.

gen. n. Fémurs postérieurs simples et grêles, clavicornes, 3,2 fois aussi longs que larges, à bord externe convexe et l'interne presque rectiligne. Tibias postérieurs presque droits, d'un quart plus longs que les tarses, 1,8 fois plus courts que la largeur du pronotum.

Structure de l'édéage — voir la description du genre. Capsule basale assez longue, 1,9 fois aussi longue que large. Lobes apicaux très longs (presque de même longueur que la capsule basale et 1,6 fois plus longs que sa largeur), minces, peu aplatis et légèrement courbés; au milieu de chaque lobe se trouve une dent assez forte, dirigée vers la base; deux petites dents moins développées et moins régulières paraissent sur le bord dorsal de la partie basale. Apex des lobes non denté.

Paratypes. Longueur 2,3—2,7 mm. La variabilité n'est pas grande et concerne les proportions des articles antennaires et la sculpture. Les yeux, vus

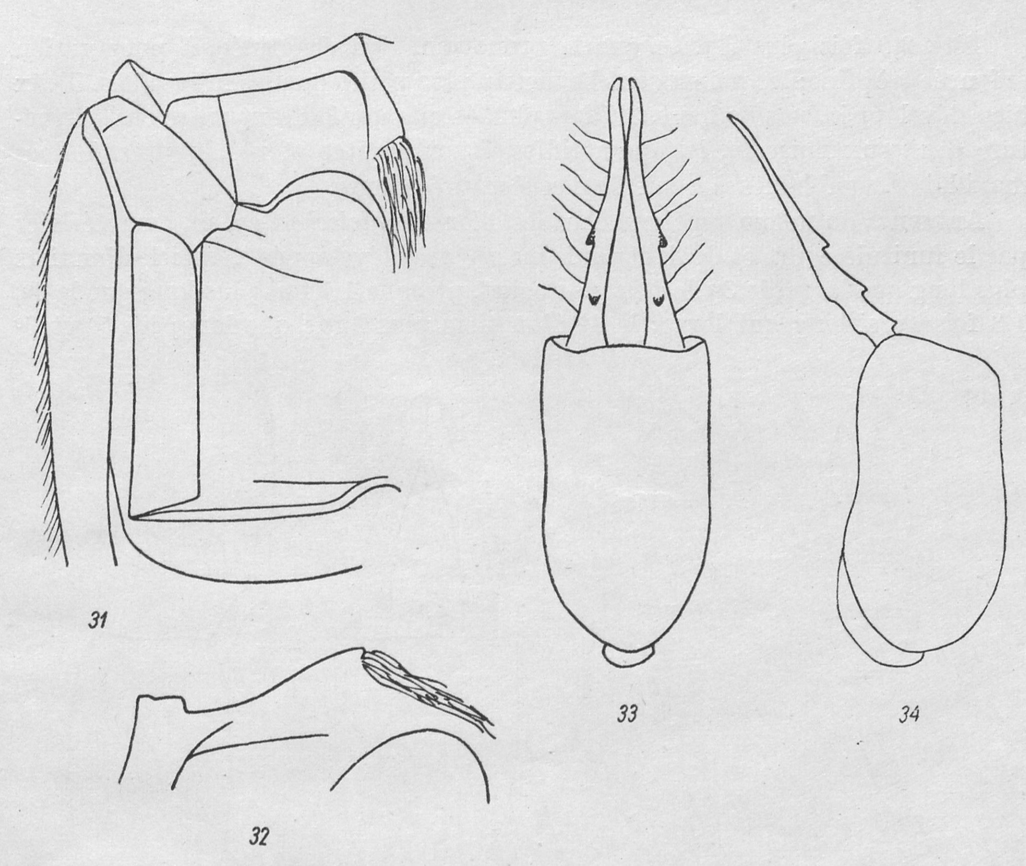


Fig. 31—34. *Colonellus fleischeri* sp. n. 31 — Pièces mésosternales et métasternales du paratype ♂. 32 — Carène médiane et apophyse mésosternale du paratype ♂, profil. 33 — Édéage du holotype, face dorsale. 34 — Édéage du holotype, profil.

de haut, peuvent être 3,5—4,8 fois plus étroits que le front entre eux. Chez les femelles, l'angle sutural des élytres est indiqué et plus étroitement arrondi que chez les mâles, les tibias antérieurs sont plus grêles, 3,3—3,4 fois aussi longs que larges, les tarses antérieurs un peu moins dilatés, 1,2 fois plus étroits que les tibias, les fémurs postérieurs semblables à ceux du mâle mais un peu plus étroits, 3,6 fois aussi longs que larges.

Matériel examiné. Holotype ♂: „Fort de Kock (Sumatra) 920 m, 1926, leg. E. JACOBSON". Paratypes: „Fort de Kock (Sumatra) 920 m, 1925, leg. E. JACOBSON", 2 ♂♂ et 1 ♀; „Fort de Kock (Sumatra), 920 m, 1926, leg. E. JACOBSON", 1 ♂ et 2 ♀♀; „Gunung Singgalang (Sumatra's Westkust), 1000 m, VII 1926, leg. E. JACOBSON", 1 ♀. Le matériel est déposé au Zoölogisch Museum, Amsterdam.

Colonellus sparsipunctatus sp. n.

(Fig. 35—38 et 43)

Holotype: ♂. Longueur 2,5 mm, largeur 1,2 mm. Ailé. Corps subcylindrique assez court. Coloration d'un brun sombre, les antennes à peine plus claires. Pubescence dorée, très longue et dense, hérissée.

Tête 2,0 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, à ponctuation enfoncée très fine; les points sont beaucoup plus petits que les intervalles. Yeux bien développés, vus de haut, 3,7 fois plus étroits que le front entre eux. Structure des yeux normale, les ommatidies étant petites et nombreuses. Palpes maxillaires semblables à ceux de l'espèce précedente.

Antennes du même type que chez le *Colonellus fleischeri* sp. n., caractérisées par le funicule court et épais et par la massue très développée. 2e article d'un tiers plus long que large; le 3e de peu plus court, presque 1,7 fois plus long que le 4e, 1,3 fois aussi long que large; le 4e d'un tiers plus large que long; les 5e et 6e

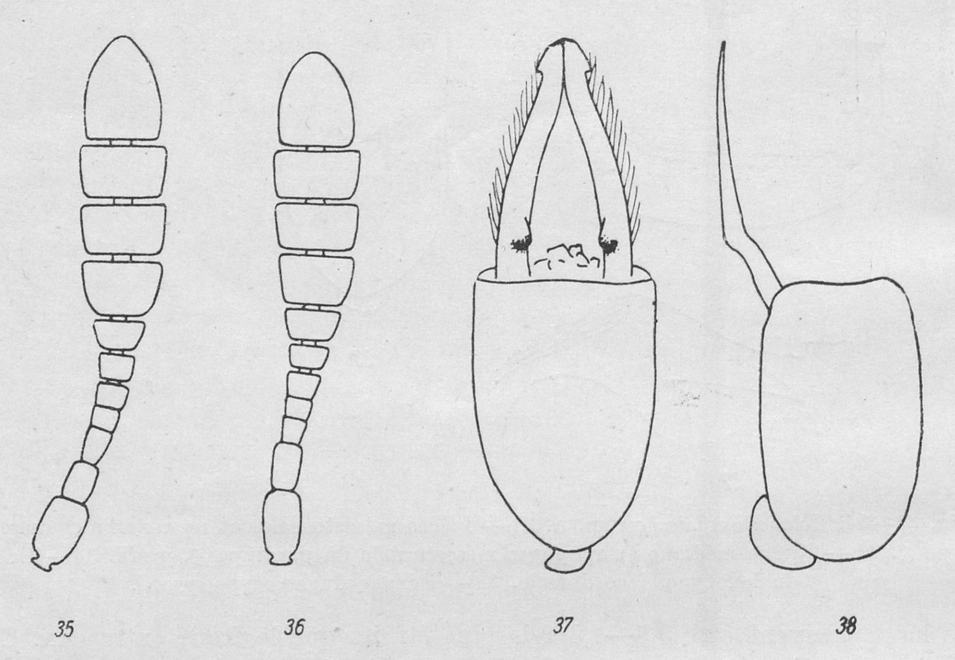


Fig. 35—38. *Colonellus sparsipunctatus* sp. n. (36 — paratype ♀ de Ceylan, 35, 37, 38 — holotype ♂ de Sumatra). 35—36 — Antennes. 37 — Édéage, face dorsale. 38 — Édéage, profil.

quelque peu plus longs et progressivement de plus en plus épais; le 7e d'un quart plus long et de moitié plus large que le 6e, 1,8 fois aussi large que long; le 8e 1,7 fois plus long et de moitié plus large que le 7e, 1,6 fois aussi large que long; les 9e et 10e égaux, un peu plus courts que le précédent; le 11e un peu plus étroit que le 10e, légèrement oblong.

Pronotum d'un tiers plus large que long, mesurant sa plus grande largeur à la base. Côtés faiblement arqués, subparallèles dans la moitié postérieure. Bord basal avec une légère sinuosité dans la partie latérale oblique, les angles postérieurs largement arrondis et effacés, non saillants en arrière. Ponctuation assez espacée, très fine et superficielle quoique un peu plus forte que celle de la tête, sans aspect râpeux; elle est formée de points ronds légèrement enfoncés et finement rebordés, non confluents, en moyenne un peu petits que les espaces entre eux. Tégument non chagriné.

Élytres 1,9 fois plus longs que le pronotum, 1,3 fois aussi longs que larges, leurs côtés subparallèles dans les deux tiers antérieurs. Profil peu convexe mais un peu plus que dans l'espèce précédente. Bord apical largement et légèrement arrondi, l'angle sutural effacé. Ponctuation râpeuse et serée, beaucoup plus forte que celle du pronotum.

Disposition, forme, sculpture et pubescence des pièces sternales ne s'écarte pas de celles de l'espèce décrite ci-dessus. Épisterne métathoracique environ 4 fois aussi long que large.

Tarses antérieures très dilatés, de même largeur que les tibias antérieurs; ceux-ci courts, élargis, seulement 2,7 fois aussi longs que larges, 3,1 fois plus courts que la largeur du pronotum, à conformation typique du genre. Fémurs postérieurs comme chez le précédent. Tibias postérieurs 1,3 fois plus longs que les tarses, 1,9 fois plus courts que la largeur du pronotum.

Édéage semblable à celui du *Colonellus fleischeri* sp. n., mais présentant quelques différences remarquables. La capsule basale est courte, seulement 1,6 fois aussi longue que large. Les lobes apicaux sont relativement trapus, 1,2 fois plus courts que la longueur de la capsule et seulement 1,3 fois plus longs que sa largeur, nettement aplatis sur toute leur longueur, portant une dent près de l'apex; une autre dent visible seulement de profil se trouve dans le tiers basal, par contre il y manque de dent dans la région médiane des lobes.

Paratypes: 1 ♂ et 3 ♀♀. Deux femelles de Sumatra, à longueur 2,1—2,2 mm, diffèrent du holotype par les antennes plus courtes, à 5e article 1,7—1,8 fois aussi large que long, le 6e plus de deux fois, le 7e 2,5 fois, les 9—10 deux fois aussi larges que longs. La femelle de Ceylan a le funicule antennaire plus court (article 3 à peu près carré) et l'apophyse mésosternale un peu moins inclinée. D'autres caractères non-sexuels de ces trois femelles semblent presque identiques à ceux du holotype. Sinuosité latérale du bord basal du pronotum est un peu variable. Dimorphisme sexuel: tibias antérieurs ♀ 3,4 fois aussi longs que larges, 1,2 fois plus larges que les tarses, fémurs postérieurs 3,6 fois aussi longs que larges. Le seul paratype mâle est un exemplaire de grande taille (2,6 mm), à ponctuation du pronotum plus forte mais du même type que chez les autres specimens, c'est à dire constituée par les points espacés non confluents, nettement rebordés, sans aspect rugueux. D'autres caractères, ceux de l'édéage y compris, sont identiques à ceux du holotype dans les moindres détails.

Matériel examiné. Holotype ♂: „Fort de Kock (Sumatra) 920 m, 1926, leg. E. Jacobson“, coll. Zoölogisch Museum, Amsterdam. Paratypes: 1 ♂ et 2 ♀♀, même provenance, coll. Zoölogisch Museum, Amsterdam; „Thwaites, 67. 25“, „Ceylon“, 1 ♀, coll. British Museum (Natural History), London.

Espèce voisine de *Colonellus fleischeri* sp. n. dont elle ne diffère extérieurement que par ses antennes un peu plus courtes, surtout chez les femelles, et par la ponctuation du pronotum plus espacée, non confluente et nettement enfoncée. Il faut remarquer que les proportions des articles antennires ne sont pas toujours faciles à mesurer et qu'elles présentent une certaine variabilité individuelle,

ce qui rend ce caractère incommode dans la distinction de deux espèces. La sculpture prothoracique et avant tout l'organe copulateur mâle fournissent des caractères meilleurs; la capsule basale de *C. sparsipunctatus* sp. n. est plus robuste et les lobes apicaux sont plus courts, plus aplatis, dentés près du sommet et dépourvus de dent dans la région médiane.

Colonellus oculatus sp. n.

(Fig. 21 et 39—42)

Holotype: ♂. Longueur 2,2 mm, largeur 1,1 mm. Ailé. Corps subcylindrique assez court. Coloration entièrement brune. Pubescence dorée, très longue et dense, hérissée.

Tête 2,0 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, couverte de fins points enfoncés bien plus petits que les espaces entre eux. Yeux très grands, vus de haut, seulement 1,7 fois plus étroits que le front entre eux; ils sont composés d'un petit nombre de grandes ommatidies. Palpes maxillaires aplatis, à avant-dernier article presque de moitié plus long que large, et à dernier conique, à peine plus court et distinctement plus étroit que le précédent.

Antennes plus déliées que chez les deux espèces décrites ci-dessus, mais présentant le même type carctérisé par le funicule court et la massue forte et allongée; les 4 articles de massue un peu plus longs ensemble que les articles 1—7, articles 9 et 10 3,5 fois plus larges que le 3e. 2e article cylindrique, de moitié plus long que large; le 3e à peine plus court et plus étroit, mais à proportions semblables; le 4e 1,4 fois plus court, carré; le 5e à peine plus large, légèrement transverse; le 6e de moitié plus large que long; le 7e 1,4 fois plus large, deux fois aussi large que long; le 8e 2,2 fois plus long et d'un tiers plus épais, 1,2 fois aussi large que long; les 9e et 10e à peine plus courts et plus larges, d'un tiers plus larges que longs; article terminal à peine plus étroit que le 10e, distinctement oblong.

Pronotum d'un tiers plus large que long, à peine plus étroit que les élytres, sa plus grande largeur située à la base. Côtés très peu arqués, presque parallèles, sauf dans le tiers antérieur. Bord basal oblique et sinué latéralement, les angles postérieurs tout à fait effacés. Ponctuation fine (mais plus forte que celle de la tête), serrée, irrégulière et confluente par endroits, à aspect nettement râpeux bien que les poils sont insérés dans de petites fossettes difficilement visibles parmi la pubescence. Tégument non chagriné.

Élytres 2,0 fois longs que le pronotum, 1,4 fois aussi longs que larges, les côtés subparallèles dans les deux tiers antérieurs. Profil faiblement convexe. Bord apical régulièrement arqué, angle sutural arrondi. Ponctuation râpeuse et serrée, beaucoup plus forte que celle du pronotum.

Pièces sternales ne différant pas de celles des deux espèces précédentes. Épisterne métathoracique 4,1 fois aussi long que large.

Fémurs antérieurs deux fois aussi longs que larges. Tibias antérieurs 2,6—2,7 fois aussi longs que larges, à peine plus étroits que les tarses, 3,1 fois plus courts que la largeur du pronotum. Fémurs postérieurs simples et grêles, 3,3 fois aussi longs que larges. Tibias postérieurs 1,8 fois plus courts que la largeur du pronotum.

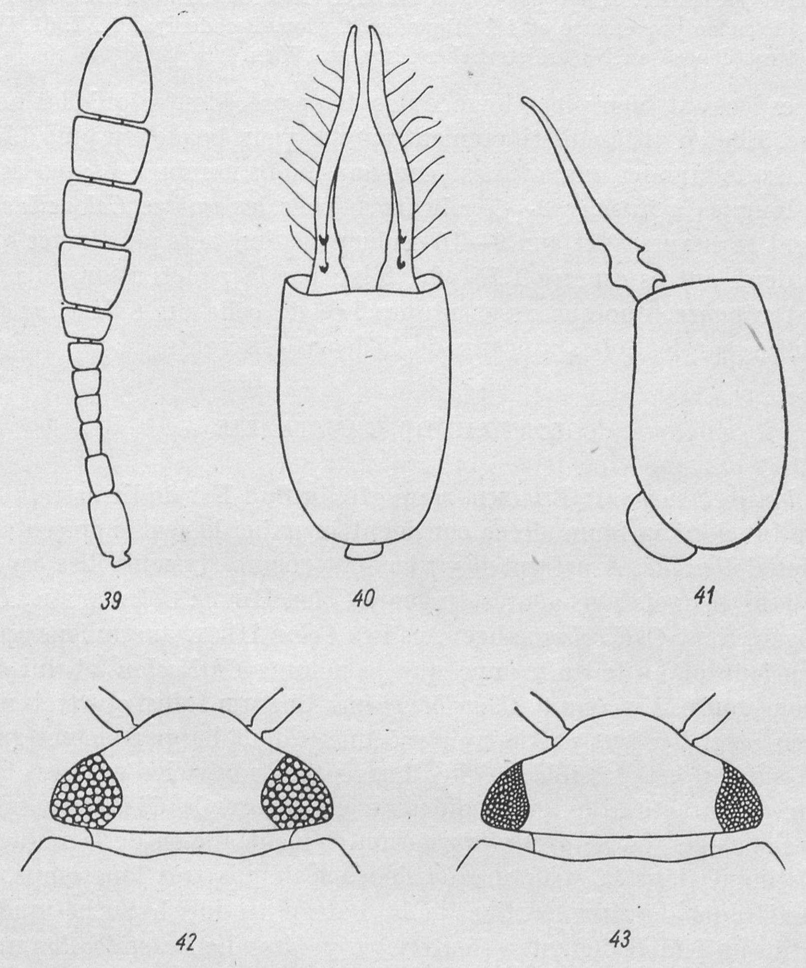


Fig. 39—43. *Colonellus* gen. n. (39—42 — *C. oculatus* sp. n., holotype ♂; 43 — *C. sparsipunctatus* sp. n., holotype ♂). 39 — Antenne. 40 — Édéage, face dorsale. 41 — Édéage, profil. 42—43 — Front et yeux.

Édéage à conformation typique. Capsule basale courte, 1,6 fois aussi longue que large. Lobes apicaux minces et longs, légèrement courbés de face et de profil, à peu près aussi longs que la capsule basale, 1,4—1,5 fois plus longs que la largeur de la capsule. La partie basale des lobes est assez fortement aplatie latéralement et munie de deux incisions sur le bord ventral et de deux fortes dents aiguës sur le bord dorsal. Partie médiane et apicale des lobes inerme.

Paratypes. Longueur 2,1—2,6 mm. La variabilité individuelle des exemplaires disponibles est insignifiante. Les femelles présentent le bord apical

des élytres moins arrondi, les tibias antérieurs plus grêles, 3,1—3,2 fois aussi longs que larges, les tarses antérieurs moins dilatés, un peu plus étroits que les tibias. Antennes semblables dans les deux sexes.

Matériel examiné. Holotype ♂: „Ceylon, III. 1902, leg. E. E. GREEN", Paratypes: 1 ♂ et 1 ♀ de même provenance et 1 ♀ étiquetée „Ceylon, Peradeniya, 7/XI. 01, Dr. UZEL". Le matériel est déposé au Naturhistorisches Museum, Wien.

Cette espèce est bien plus éloignée des deux précédentes qu'elles ne le sont entre elles. Elle en diffère distinctement par ses yeux beaucoup plus développés et composés de grandes ommatidies beaucoup moins nombreuses; par ses antennes plus longues à articles 4—5 subcarrés (chez les autres *Colonellus* gen. n. visiblement transverses) et aux 9—10 seulement d'un tiers plus larges que longs (chez les deux autres espèces 1,75—2,1 fois); par la ponctuation du pronotum nettement râpeuse, quoique assez rapprochée de celle du *Colonellus fleischeri* sp. n.; enfin par les lobes apicaux de l'édéage différents.

COLONIDAE DE L'AUSTRALIE

Le *Colon melbournense* BLACKB. rapporté du Sud-Est de l'Australie et de la Tasmanie fut dans la faune de ce continent jusqu'ici le seul représentant de la famille des *Colonidae*. A présent il y viennent encore six nouvelles espèces que je classe dans les trois sous-genres du genre *Colon* HBST.: *Colon* s. str., *Desmidocolon* subgen. n. et *Chelicolon* subgen. n. Les *Colon* HBST. australiens appartiennent dans leur majorité au groupe que je nomme *Chelicolon* et lui donne le rang de sous-genre. J'y compte *C. melbournense* BLACKB., ainsi que trois nouvelles espèces, en plus il y font partie trois spécimens dont l'appartenance spécifique n'est pas sûre, il est possible qu'elles forment de nouvelles espèces. Quoiqu'il y manque de caractères externes qui puissent séparer le *Chelicolon* subgen. n. des autres sous-genres, ce groupe forme un élément ancien de la faune australienne distingué dans la structure de l'édéage depuis très longtemps. Sa présence aussi dans d'autres parties de la Paléantarctide hypothétique, savoir en Argentine du Sud, le démontre (matériaux inédits). Le *Desmidocolon* subgen. n. peut aussi former un élément ancien dont la particularité de la conformation de l'organe copulateur m'invite à le traiter en tant que sous-genre particulier. Il n'y a qu'une seule espèce faisant partie du groupe, dont le centre de dispersion se trouve dans la région holarctique; elle est sous tous les rapports un représentant typique du sous-genre *Colon* s. str.

Les *Colonidae* australiens habitent selon les données dont on dispose de nos jours presqu'exclusivement la zone de climat tempéré, donc la partie sud-orientale du continent (y compris la Tasmanie) jusqu'à la partie méridionale du Queensland; une espèce est aussi distribuée au Sud-Ouest de l'Australie. Un seul spécimen du matériel étudié provient du Queensland du Nord, sans données supplémentaires; c'est une espèce non déterminée appartenant au *Chelicolon* subgen. n.

Colon (Colon) angulicolle sp. n.

(Fig. 44—52)

Holotype: ♂. Longueur 2,3 mm. Ailé. Forme générale ovalaire allongée. Coloration d'un brun foncé, les pattes (surtout les tarses) et les pièces buccales éclaircies. Pubescence dorée, moyennement longue, un peu soulevée.

Tête 2,0 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée et couverte de points enfoncés assez forts, ronds, peu profonds et peu serrés. Carène occipitale bien indiquée sur toute sa longueur. Aire collaire très finement chagrinée. Yeux bien développés, vus de haut, 4,3 fois plus étroits que le front entre eux, les ommatidies petites. Les antennes sont mutilées.

Pronotum 1,4 fois aussi large que long, mesurant sa plus grande largeur un peu devant la base. Côtés très peu arqués et bien rétrécis vers l'avant dans toute leur étendue, sauf dans la courte partie basale qui est fortement rétrécie vers l'arrière. Bord basal un peu saillant au milieu, rectiligne dans les parties latérales, les angles postérieurs très obtus. Ponctuation très vague et superficielle, formée de points très légèrement enfoncés, assez gros et serrés, plus grands que les espaces antre eux. Surface du pronotum non chagrinée.

Élytres élancés, 2,4 fois plus longs que le pronotum, 1,7 fois aussi longs que larges. Côtés peu arqués, le profil déprimé dans la moitié antérieure. Rebord marginal des deux élytres invisible simultanément de haut. Apex et angle sutural arrondis. Ponctuation râpeuse irrégulière, assez peu serée, à peu près aussi fine que celle du pronotum.

Pièces sternales à structure typique. Pièces mosternésales chagrinées. Épimère mésothoracique étroit, beaucoup plus étroit que l'épisterne, la suture entre ces deux pièces mal visible. Carène médiane du mésosternum haute, non soudée à l'apophyse mésosternale; celle-ci très basse, étroitement tronquée en arrière, munie d'une carène en „Y". Métasternum couvert de points ovales assez confus, très légèrement enfoncés, gros dans les parties latérales, petits au milieu. Épisterne métathoracique très étroit, environ 8 fois aussi long que large.

Tarses antérieurs linéaires. Tibias antérieurs simples, droits et grêles, 5 fois aussi longs que larges, leur bord externe sans crénelure et non épineux. Fémurs intermédiaires inermes; les postérieurs 2,6 fois aussi longs que larges, dilatés en lamelle à l'apex, comme cela est le cas dans le *C. (C.) viennense* Hbst., leur bord externe convexe, l'interne droits, sans dent; angle entre le bord interne et apical presque droit (à peine obtus), étroitement émoussé. Tibias intermédiaires et postérieurs droits, sans dilatation basale, très faiblement épineux; les postérieurs 1,4 fois plus longs que les tarses et 1,3 fois plus courts que le pronotum.

Organe copulateur mâle à structure typique. Capsule basale aplatie dans la partie distale, 1,8 fois aussi longue que large, sinuée au bord apical, fortement anguleuse de profil. Lobes apicaux longs, de peu plus courts que la capsule, for-

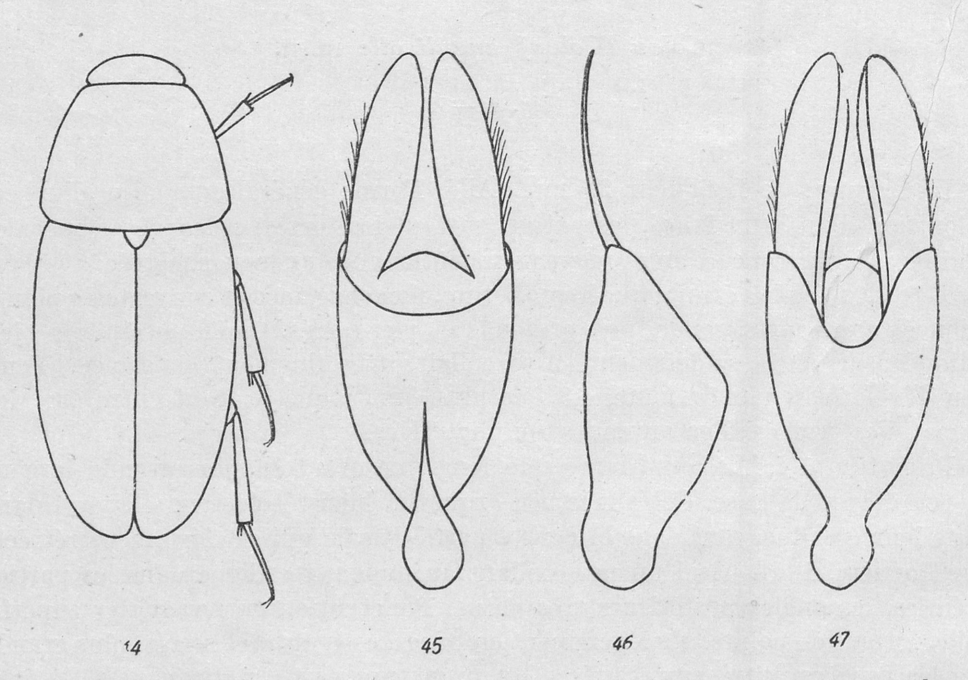


Fig. 44—47. *Colon (Colon) angulicolle* sp. n., holotype ♂. 44 — Contour du corps. 45 — Édéage, face ventrale. 46 — Édéage, profil. 47 — Édéage, face dorsale.

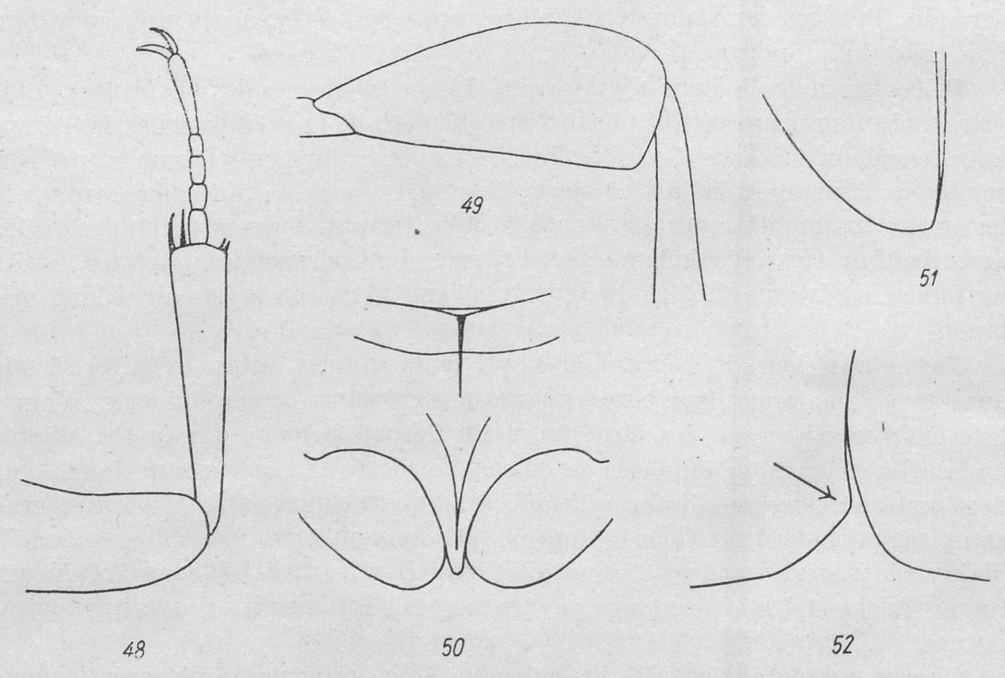


Fig. 48—52. *Colon (Colon) angulicolle* sp. n., holotype ♂. 48 — Patte antérieure. 49 — Fémur postérieur. 50 — Carène médiane et apophyse mésosternale. 51 — Apex des élytres. 52 — Angle postérieur du pronotum.

tement aplatis, peu arqués, à côtés subparallèles. Bord interne des lobes glareb. dilaté en lamelle étroite, dépourvu d'appendices; bord externe entièrement pubescent. Lobe médian bien visible, arrondi à sommet.

Matériel examiné. Holotype ♂: „Sydney, A. GROUVELLE", coll. Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

La nouvelle espèce s'écarte distinctement de toutes les autres de la région australienne par ses caractères sous-génériques, avant tout par la conformation des pattes antérieures. Parmi les espèces paléarctiques du *Colon* s. str., *C. viennense* HBST. est plus fortement ponctué, ses tibias posterieurs mâles sont fortement courbés en dedans; la forme du pronotum est assez semblable; *C. (C.) serripes* (SAHLB.) et *C. (C.) puncticolle* KR. ont le pronotum plus grand et un peu moins transverse, les fémurs postérieurs mâles variables, les tibias postérieurs mâles avec une légère dilatation basale. *C. (C.) malaisei* sp. n. se distingue bien surtout par sa grande taille, sa ponctuation prothoracique très forte, une autre forme de l'apophyse mésosternale, ainsi que par les fémurs postérieurs mâles dentés à l'apex. Les organes copulateurs de toutes les espèces mentionnées présentent également quelques petites différences.

Colon subgenus *Desmidocolon* subgen. n.

Espèce-type: *Colon (Desmidocolon) pugioniferum* sp. n.

Petite taille, de 2,1 à 2,4 mm. Espèces ailées et oculées, à facies des autres *Colon* HBST. Forme générale ovalaire. Pubescence dorée, parfois doré cuivré, modérément longue et soulevée. Ponctuation de la tête et du pronotum très fine et peu serrée, constituée par les points légèrement enfoncés. Ponctuation des élytres râpeuse et serrée, beaucoup plus forte que la sculpture prothoracique. Prosternum presque lisse ou à peine chagriné, le mésosternum nettement chagriné, les pièces métasternales à une ponctuation enfoncée plus ou moins confuse.

Tête non rétractile, munie d'une carène occipitale. Aire collaire bien distincte du front, sa surface formant un angle avec la surface frontale; elle est nettement chagrinée mais pas aussi fortement que l'aire collaire des *Chelicolon* subgen. n. du groupe *C. (Ch.) diacanthopus* sp. n. Palpes maxillaires sans caractères particuliers. Antennes typiques des *Colonidae*.

Pronotum presque de moitié aussi large que long, sa plus grande largeur à la base. Angles postérieurs saillants ou non. Rebord marginal de deux élytres invisible de haut à la fois. Angle sutural des élytres arrondi chez les deux sexes. Pièces sternales du même type que chez les autres *Colon* HBST. Épimère mésothoracique large. Carène médiane du mésosternum haute et bien développée, mais isolée de l'apophyse mésosternale qui est haute et aux bords parallèles, ses carènes marginales très peu divergentes en avant, presque parallèles. Épisterne métathoracique étroit, 6,5—7 fois aussi long que large.

Pattes à tibias courts et à tarses relativement longs. Armature apicale des tibias comme chez les autres *Colonidae*. Tarses antérieurs à quatre premiers articles dilatés chez les deux sexes, à peu près aussi larges (♂) ou un peu plus étroits (♀) que les tibias antérieurs. Ceux-ci courts et droits, peu dilatés, 2,6—2,9 fois plus longs que larges, pas plus longs que les tarses, leur bord externe crénelé. Fémurs antérieurs et intermédiaires inermes. Fémurs postérieurs armés d'une forte dent située entre le milieu et le tiers distal du bord interne. Tibias intermédiaires et postérieurs droits, sans dilatation basale, les postérieurs à peine 1,2 fois plus longs que les tarses.

Organe copulateur mâle assez particulier mais constitué des mêmes pièces que celui de tous les *Colonidae*. Capsule basale aplatie, à bord apical largement et profondement échancré. Lobes apicaux courts, lamelleux, épaissis et largement soudés à la base, bien éloignés des parois de la capsule. La face externe de la base de chaque lobe porte un faisceau de longues soies, dépassant la longueur des lobes. Les soies peuvent s'agglutiner imitant ainsi les lobes apicaux. Lobe médian bien développé, surtout chez le *C. (D.) pugioniferum* sp. n., où il forme un triangle régulier aplati, dépassant de beaucoup le bord apical de la capsule basale.

Le sous-genre se distingue de tous les autres *Colonidae* dont l'organe copulateur est examiné, par la structure particulier de l'édéage. Extérieurement, il diffère des autres sous-genres de la région australienne de manière suivante. Le *Colon* s. str. a les tarses antérieurs linéaires et les fémurs postérieurs mâles sans dent médiane, mais avec une dilatation apicale. Le *Chelicolon* subgen. n. présente les tibias beaucoup plus longs que les tarses, une armature fémorale différente du ♂ (surtout dans le groupe *C. (Ch.) diacanthopus* sp. n.), l'aire collaire à peu près au niveau de la surface frontale de la tête, l'apophyse mésosternale plus basse, à carènes marginales divergentes (surtout dans le groupe *C. (Ch.) melbournense* Blackb.). Le *Mesagyrtes* Br. enfin, se distingue par ses tibias antérieurs à bord externe anguleux, les fémurs postérieurs mâles portant une dent beaucoup plus petite quoique située dans le même endroit, l'apophyse mésosternale beaucoup plus basse munie de carènes marginales fortes et bien divergentes en avant.

Deux espèces connues occupent le sud de Queensland et le sud-est de South Australia.

Le nom descend du mot grec: desmis = faisceau.

Colon (Desmidocolon) inauratum sp. n.

(Fig. 53—64)

Holotype: ♂. Longueur 2,1 mm, largeur 1,1 mm. Ailé. Corps robuste ovale. Entièrement brun rougeâtre, les antennes unicolores. Pubescence doré cuivré, modérément longue, légèrement soulevée.

Tête 2,1 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée et couverte d'une ponctuation extrêmement délicate. Carène occipitale accentuée aussi au milieu. Aire collaire fortement chagrinée. Yeux bien développés, à structure normale, vus de haut, 4,5 fois plus étroits que le front entre eux. Avant-dernier article des palpes maxillaires environ 1,6 fois aussi long que large, le dernier mince et conique, plus court et beaucoup plus étroit que l'avant-dernier.

Antennes à massue assez grêle et relativement peu distincte (article 8 environ deux fois plus large que le 6e et 2,5 fois plus long que le 7e), environ 3,5 fois

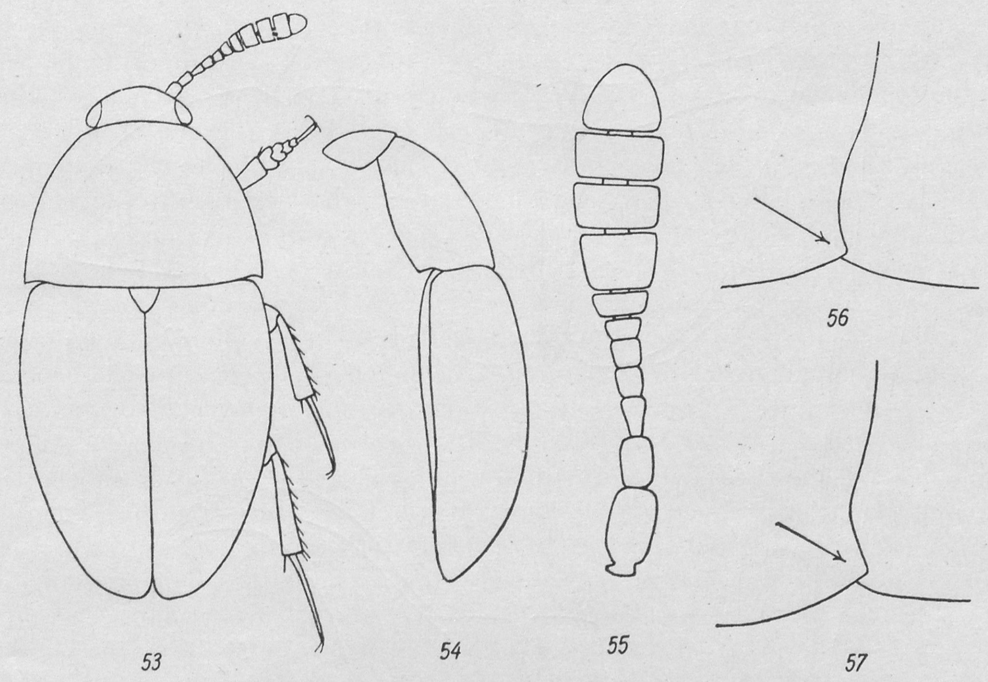


Fig. 53—57. *Colon (Desmidocolon) inauratum* sp. n. (53—56 — holotype ♂; 57 — paratype ♀ de Tambourine Mts.). 53 — Contour du corps. 54 — Contour du corps, vue latérale. 55 — Antenne. 56—57 — Angles postérieurs du pronotum.

plus large que l'article 3, le dernier article assez petit. Deux premiers articles cylindriques et renflés; le 3e 1,4 fois aussi long que large; le 4e d'un tiers plus court, subcarré; le 5e semblable mais à peine transverse; le 6e plus court et plus large que le 5e, 1,75 fois aussi large que long; le 7e de même longueur mais de moitié plus élargi, 2,8 fois aussi large que long; le 8e 2,5 fois plus long et 1,4 fois plus large, de moitié plus large que long, faiblement rétréci à la base; les 9e et 10e subégaux, 1,2 fois plus courts et à peine plus larges que le 8e, deux fois aussi larges que longs; article terminal de moitié plus long et presque 1,2 fois plus étroit, légèrement transverse.

Pronotum 1,45 fois aussi large que long, à peine plus étroit que les élytres, sa plus grande largeur à la base. Côtés régulièrement arqués et rétrécis sur toute leur longueur. Bord basal oblique en avant dans les parties latérales et

sinué devant les angles qui sont à peu près droits, étroitement émoussés et légèrement saillants en arrière. Ponctuation extrêmement fine, à peine visible parmi la pubescence, les points sont légèrement enfoncés et beaucoup plus petits que les espaces entre eux. Surface du pronotum très finement chagrinée.

Élytres larges et convexes, 1,9 fois plus longs que le pronotum et seulement d'un quart plus longs que larges en ensemble. Profil convexe, toute la moitié postérieure régulièrement arrondie et déclive. Côtés légèrement mais régulièrement arqués. Rebord marginal des deux élytres simultanément invisible

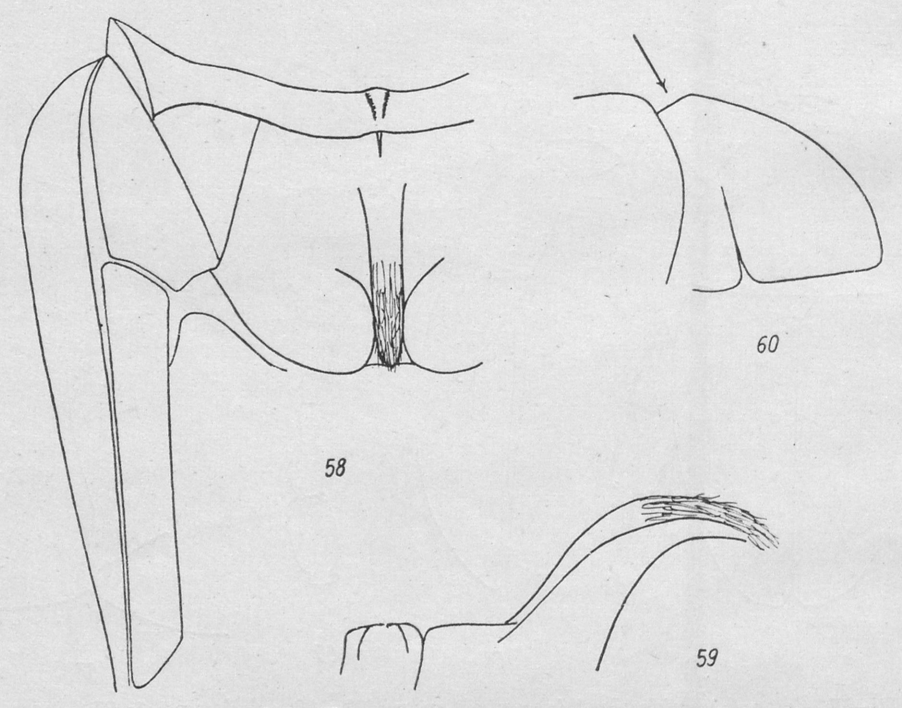


Fig. 58—60. *Colon (Desmidocolon) inauratum* sp. n., paratype ♂. 58 — Pièces mésosternales et métasternales. 59 — Carène médiane et apophyse mésosternale de profil. 60 — Profil de la tête (la flèche indique l'aire collaire).

de haut. Angle sutural assez étroitement arrondi. Ponctuation râpeuse et serrée, beaucoup plus forte que celle du pronotum.

Pièces sternales typiques des *Colon* Hbst. Prosternum presque lisse, sa microsculpture extrêmement délicate. Pièces mésosternales nettement chagrinées. Épimère mésothoracique large, à peu près de même largeur que l'épisterne. Carène médiane du mésosternum haute bien développée mais ne touchant pas à l'apophyse mésosternale; celle-ci haute, parallèle, ses carènes marginales très peu divergentes en avant. Métasternum à ponctuation confuse et peu discernable sous la pubescence. Épisterne métathoracique étroit, 7 fois aussi long que large.

Tarses antérieurs pas plus courts que les tibias, leurs quatre premiers articles dilatés, le premier 1,1—1,5 fois plus étroit que le tibia. Tibias antérieurs courts et assez peu dilatés, 2,7 fois aussi longs que larges, leurs bords externe et interne

presque droits (à peine un peu convexes au tiers apical), l'externe crénelé. Fémurs intermédiaires inermes. Fémurs postérieurs 2,8 fois aussi longs que larges, très convexes sur le bord externe (surtout dans la moitié apicale), armés d'une dent située entre milieu et le tiers distal du bord interne; la dent est longue, légèrement anguleuse, tronquée à l'apex, pourvue de quelques poils. Tibias intermédiaires et postérieurs droits, épineux, sans dilatation basale, les postérieurs seulement 1,15—1,2 fois plus longs que les tarses et presque 1,6 fois plus courts que le pronotum.

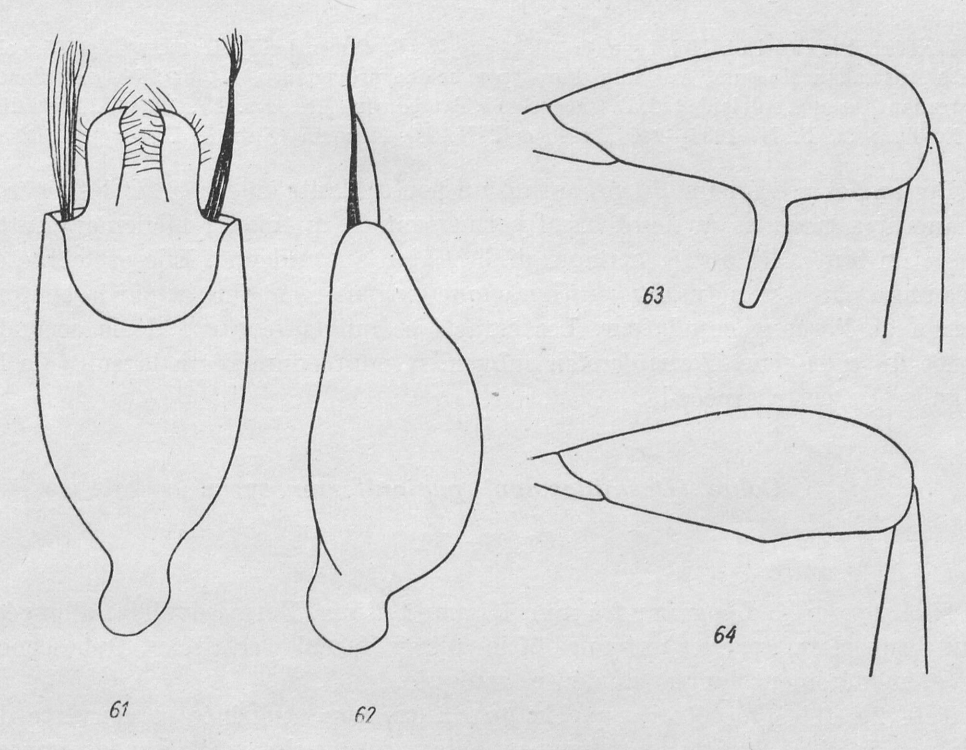


Fig. 61—64. *Colon (Desmidocolon) inauratum* sp. n. (61—63 — holotype ♂; 64 — paratype ♀ de Brisbane). 61 — Édéage, face dorsale. 62 — Édéage, profil. 63 — Fémur postérieur ♂. 64 — Fémur postérieur ♀.

Édéage à capsule basale aplatie et allongée, presque deux fois aussi longue que large, avec une échancrure dorsale large et profonde et une échancrure ventrale triangulaire et aussi profonde. Lobes apicaux très courts, lamelleux et acuminés, largement soudés à la base, pubescents sur le bord interne, à l'apex et sur la partie apicale du bord externe. Partie saillante des lobes environ 4 fois plus courte que la capsule basale. Les faisceaux de soies agglutinées plus que de moitié plus longs que la partie saillante des lobes apicaux. Partie médiane mal visible, mais il semble que le lobe médian soit bien développé et saillant quoique plus petit que celui du *C. (D.) pugioniferum* sp. n.

Paratypes. Un mâle et 4 femelles à longueur 2,1—2,3 mm. Les femelles ont les antennes plus trapues (article 8 plus que de moitié plus large que le 7ᵉ,

1,7—1,9 fois aussi large que long, les 9e et 10e 2,2—2,5 fois aussi larges que longs), élytres plus allongés (2,2 fois plus longs que le pronotum, d'un tiers plus longs que larges) à angle sutural un peu plus étroitement arrondi, tibias antérieurs à peine plus longs (indice 2,9), tarses antérieurs un peu moins dilatés, 1,2 fois plus étroits que les tibias, fémurs postérieurs dépourvus de dent. On observe une certaine variabilité individuelle dans les angles postérieurs du pronotum qui sont un peu plus saillants chez les deux femelles de Tambourine Mts., ainsi que dans les proportions des articles antennaires.

Matériel examiné. Holotype ♂: „Brisbane [S. E. Queensland], HACKER", „278", coll. South Australian Museum, Adelaide. Paratypes: même provenance, 1 ♂ et 2 ♀♀, coll. South Australian Museum, Adelaide; „S. E. Queensland, Tambourine Mts., 2-9. IV. 1935", „Australia, R. E. TURNER, B. M. 1935—240", 2 ♀♀, coll. British Museum (Natural History), London.

Les angles postérieurs du pronotum un peu saillants en arrière et les légères échancrures latérales du bord basal permettent de distinguer facilement cette espèce de toutes les autres connues de la région australienne. Elle est caractérisée aussi par la ponctuation prothoracique extrêmement fine et par la conformation de l'organe copulateur. Les caractères qui la séparent de la seconde espèce du sous-genre *Desmidocolon* subgen. n. sont énumérés à la suite de la diagnose de cette espèce-là.

Colon (Desmidocolon) pugioniferum sp. n.

(Fig. 65—75)

Holotype: ♂. Longueur 2,4 mm, largeur 1,2 mm. Forme ovalaire allongée. D'un brun clair, avec les antennes et les pièces buccales éclaircies. Pubescence dorée, modérément longue et dense, soulevée.

Tête 2,0 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée et couverte de points enfoncés assez fins, en moyenne aussi grands ou plus petits que les espaces entre eux. Carène occipitale distincte sur toute sa longueur. Aire collaire nettement chagrinée. Yeux gros, mais à structure normale, vus de haut, 4 fois plus étroits que le front entre eux. Palpes maxillaires à l'avant-dernier article 1,8 fois aussi long que large, le dernier mince et conique, à peine plus court mais notablement plus étroit que l'article précédent.

Antennes à funicule délié et à massue robuste et aplatie, presque 4,5 fois plus large que le 3e article, mais relativement peu distincte du funicule, l'article 7 étant assez long. Deux premiers articles renflés; le 3e grêle, d'un quart plus court et 1,4 fois plus étroit que le 2e, à peu près deux fois aussi long que large; le 4e presque de moitié plus court, 1,2 fois aussi long que large; le 5e un peu plus court et plus élargi, légèrement transverse; le 6e encore plus court et plus large, 1,8 fois aussi large que long; le 7e de peu plus long et 1,6 fois plus large, 2,5 fois aussi large que long; le 8e 2,2 fois plus long et de moitié plus large, 1,8 fois aussi large que long; les 9e et 10e subégaux (le 9e à peine plus large),

1,2 fois plus courts et à peine plus larges que le 8e, 2,4 fois aussi larges que longs; le 11e 1,4 fois plus long et un peu plus étroit que le 10e, 1,4 fois aussi large que long.

Pronotum 1,47 fois aussi large que long, presque aussi large que les élytres, sa plus grande largeur strictement à la base. Côtés subparallèles dans la moitié postérieure, régulièrement arrondis et convergents dans la partie antérieure. Bord basal rectiligne, angles postérieurs indiqués mais émoussés et très obtus,

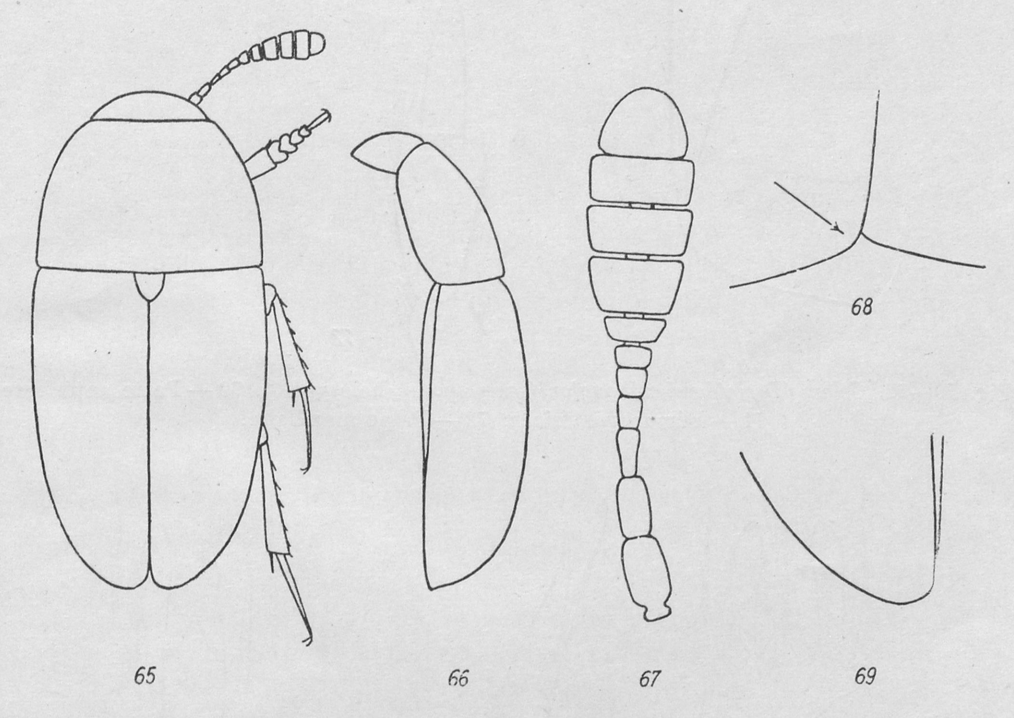


Fig. 65—69. *Colon (Desmidocolon) pugioniferum* sp. n. holotype ♂. 65 — Contour du corps. 66 — Contour du corps, vue latérale. 67 — Antenne. 68 — Angle postérieur du pronotum. 69 — Apex des élytres.

non saillants. Ponctuation très fine, à peu près aussi fine que sur la tête, formée de points enfoncés ronds très petits, régulièrement disposés; les espaces entre eux non chagrinés, plus grands que les points.

Élytres assez allongés et convexes, 2,2 fois plus longs que le pronotum et 1,4 fois aussi longs que larges. Profil arqué sur toute sa longueur, fortement déclive dans la partie apicale. Côtés subparallèles dans la moitié antérieure. Rebord marginal de deux élytres simultanément invisible de haut. Bord apical largement et faiblement arrondi, angle sutural un peu obtus et émoussé. Ponctuation râpeuse assez fine et superficielle, serrée, beaucoup plus forte que celle du pronotum.

Pièces sternales semblables à celles de l'espèce précédente. Prosternum très finement chagriné, couvert de fins points (insertions des poils) dans les parties

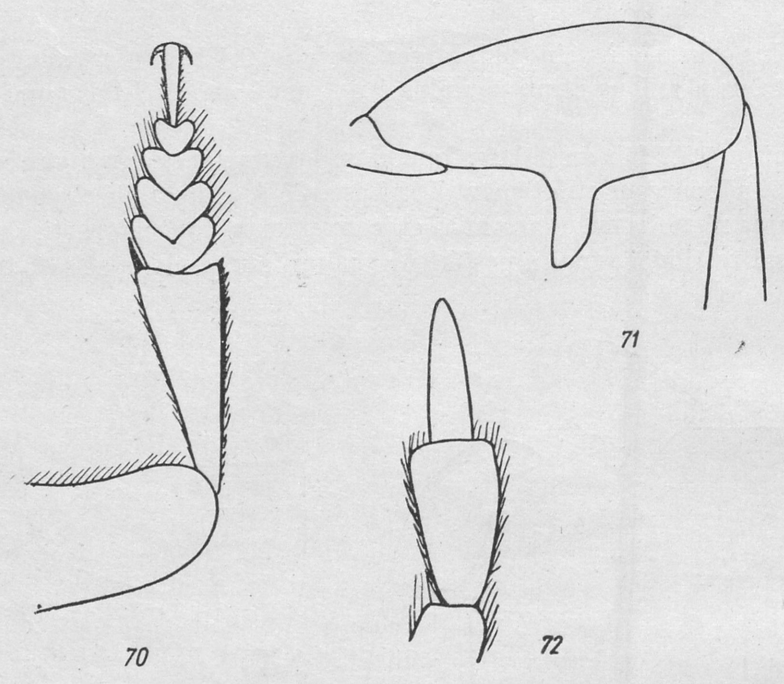


Fig. 70—72. *Colon (Desmidocolon) pugioniferum* sp. n., holotype ♂. 70 — Patte antérieure. 71 — Fémur postérieur. 72 — Palpe maxillaire.

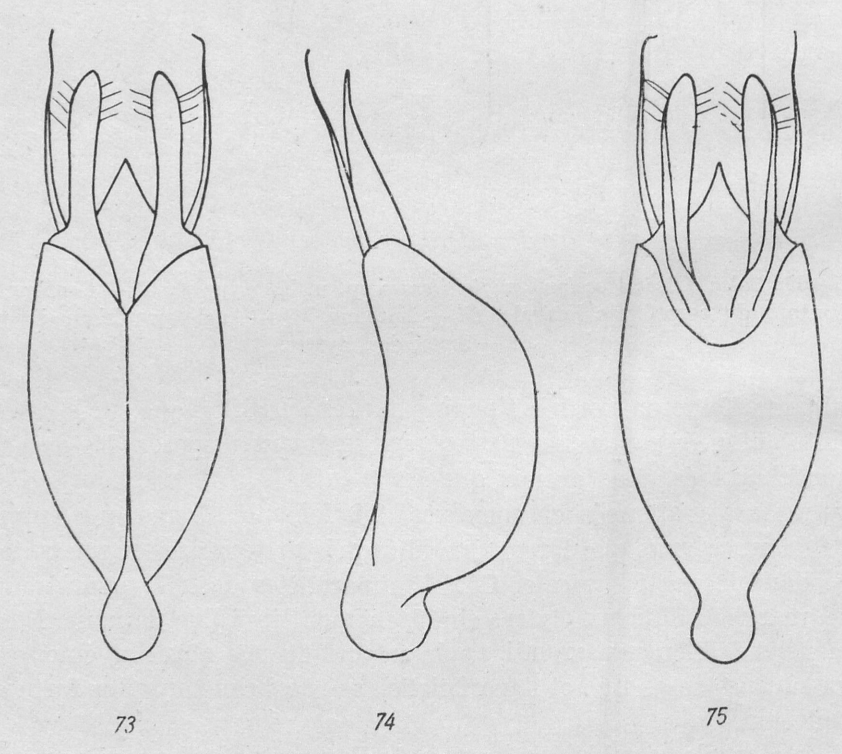


Fig. 73—75. *Colon (Desmidocolon) pugioniferum* sp. n., holotype ♂, édéage. 73 — Face ventrale. 74 — Profil. 76 — Face dorsale.

latérales. Pièces mésosternales nettement chagrinées. Épimère mésothoracique large, à peu près de même largeur que l'épisterne. Carène médiane et apophyse mésosternale comme chez *C. (D.) inauratum* sp. n. Métasternum couvert de points ovales légèrement enfoncés et effacés. Épisterne métathoracique 6,5 fois aussi long que large.

Conformation des pattes ressemble beaucoup celle du *C. (D.) inauratum* sp. n. Les tibias sont courts, les tarses relativement longs. Tarses antérieurs de même longueur et à peu près de même largeur que les tibias, les quatre premiers articles élargis. Tibias antérieurs 2,6 fois aussi longs que larges, de même forme que chez l'espèce précédente. Fémurs postérieurs aussi semblables mais à dent considérablement plus robuste, élargie à la base et acuminée. Tibias postérieurs 1,2 fois longs que les tarses, 1,4 fois plus courts que le pronotum.

Édéage du même type que chez l'espèce décrite ci-dessus mais présentant quelques différences spécifiques. La capsule basale est plus étroitement échancrée sur le bord apical dorsal, les lobes apicaux sont beaucoup plus longs (leur partie saillante est continue seulement 2,5 fois dans la longueur de la capsule). La chétotaxie des lobes apicaux est limitée à leur région apicale. Les faisceaux de longues soies sont fortement développés mais ils ne dépassent pas aussi considérablement les lobes apicaux. Le lobe médian de l'édéage est particulièrement bien développé et forme un triangle à l'apex aigu et légèrement courbé vers la face dorsale.

Matériel examiné. Holotype ♂: „Lucindale, S.[outh] Australia", coll. South Australian Museum, Adelaide.

L'espèce s'écarte du *C. (D.) inauratum* sp. n. dans les caractères suivants. Contour du corps plus allongé. Ponctuation de la tête plus forte. Articles basaux des antennes plus déliés: le 3e presque deux fois auss long que large, chez *C. (D.) inauratum* sp. n. environ 1,5 fois; le 4e un peu oblong, chez *C. (D.) inauratum* sp. n. carré. Pronotum moins rétréci vers l'avant dans la partie postérieure, un peu plus fortement ponctué et sans trace de microsculpture; angles postérieurs non saillants et très obtus, bord basal non sinué. Élytres plus allongés, moins arrondis sur les côtés, plus déclives devant le sommet. Dent de fémurs postérieurs différente. Édéage différent.

Colon subgenus *Chelicolon* subgen. n.

Espèce-type: *Colon melbournense* Blackburn

Petite taille, de 1,9 à 2,9 mm. Espèces ailées et oculées à facies des autres *Colon* Hbst. Forme générale assez variable. Pubescence dorée ou jauneâtre clair, de longueur et densité variables, plus ou moins soulevée. Ponctuation très variable suivant l'espèce, râpeuse, granuleuse ou enfoncée.

Tête non rétractile, munie d'une fine carène occipitale effacée au milieu. Aire collaire située à peu près au niveau du front. Palpes maxillaires et antennes sans caractères spéciaux. Pronotum mesurant sa plus grande largeur à la base

ou un peu devant. Angles postérieurs à forme diverse, mais toujours émoussés et non saillants en arrière, le bord basal non sinué latéralement. Pièces sternales typiques du *Colon* Hbst. Épimère mésothoracique au moins un peu plus étroit que le bord antérieur de l'épisterne. Carène médiane du mésosternum fine, séparée de l'apophyse mésosternale qui est basse et pourvue de deux carènes marginales bien divergentes en avant. Épimère métathoracique long et étroit, 6—8 fois aussi long que large.

Pattes très variables suivant le groupe d'espèces, mais toujours à tarses courts et à tibias relativement longs. Tarses antérieurs 1,3—1,5 fois plus courts que les tibias, 3 ou 4 premiers articles élargis chez les deux sexes. Tibias antérieurs assez grêles (groupe *C. (Ch.) melbournense* Blackb.) ou très dilatés (groupe *C. (Ch.) diacanthopus* sp. n.), à bord interne et externe à peu près droits. Tibias intermédiaires et postérieurs droits, sans dilatation basale, les postérieurs 1,4—1,5 fois plus longs que les tarses, 1,25—1,5 fois plus courts que le pronotum. Fémurs antérieurs inermes, les intermédiaires inermes dans le groupe *C. (Ch.) melbournense* Blackb., fortement aplatis et portant deux dents (une apicale et l'autre située entre le milieu et le tiers proximal) chez les mâles du groupe *C. (Ch.) diacanthopus* sp. n. Fémurs postérieurs mâles soit à conformation normale et armés d'une courte dent médiane: groupe *C. (Ch.) melbournense* Blackb., soit très aplatis et munis de deux dents (comme les intermédiaires mais plus fortes): groupe *C. (Ch.) diacanthopus* sp. n. Les dents fémorales sont toujours élargies à la base.

Organe copulateur mâle se caractérise par la capsule basale allongée, aplatie et largement échancrée sur le bord apical, et par les lobes apicaux en forme de pinces; ils sont très courts et robustes, régulièrement arqués sur le bord externe, plus larges de profil que le sommet de la capsule basale et occupant presque toute la région apicale de la capsule. Bord extérieur des lobes à pubescence réduite. Lobe médian très peu développé.

Le sous-genre est caractérisé avant tout par la conformation de son édéage. Mais parmi les *Colonidae* de la région australienne, il peut être également discerné par ses caractères extérieurs. Il diffère du *Mesagyrtes* Br. par la ponctuation prothoracique plus forte, les tibias antérieurs à bord externe à peu près rectiligne non anguleux, par une différente armature métafémorale; du *Colon* s. str. par les tarses antérieurs dilatés et les fémurs postérieurs mâles dentés; du *Desmidocolon* subgen. n. par les carènes marginales de l'apophyse mésosternale divergentes en avant et la carène médiane plus fine, par l'aire collaire de la tête située au niveau du front, par les tibias plus longs (voir les proportions), enfin par une autre armature métafémorale.

Le sous-gerne est répandu dans l'Australie méridionale, surtout dans celle du Sud-Est, et son aire de distribution s'étend jusqu'au sud de Queensland; en outre, un spécimen non déterminé mais appartenant incontestablement à ce sous-genre porte une étiquette „N. Queensland". Aucune espèce ne fut trouvée en Nouvelle-Zélande. Par contre, les *Chelicolon* typiques existent en Amérique du Sud (Argentine méridionale), mais ce matériel n'est pas encore

étudié en détail. Cette distribution „paléantarctique“ indique que le *Chelicolon* subgen. n. est probablement un élément très ancien dans la faune de l'Australie.

Le sous-genre *Chelicolon* subgen. n. de faune australienne comprend deux groupes bien différents par leurs caractères extérieurs (surtout les pattes), mais ayant le même type de l'édéage. Ils sont caractérisés ci-dessous.

Le nom descend du mot grec: chele = griffe, pinces.

Groupe *Colon (Chelicolon) melbournense* BLACKB.

Tibias antérieurs grêles, environ 3—4 fois aussi longs que larges, à peu près aussi larges (♂) ou 1,2 fois plus larges (♀) que les tarses. Fémurs intermédiaires inermes. Fémurs postérieurs peu aplatis, armés d'une petite dent au milieu du bord interne. Aire collaire de la tête non chagrinée, tout au plus avec des traces d'une microsculpture. Massue des antennes peu distincte, le funicule moyennement court, article 4 étant légèrement oblong, le 5e subcarré. Épimère mésothoracique nettement plus étroit que l'épisterne. Carènes marginales de l'apophyse mésosternale fort divergentes en avant.

Colon (Chelicolon) melbournense BLACKBURN

(Fig. 76—87)

Colon melbournense BLACKBURN, Trans. Proc. R. Soc. S. Austral., **15**, 1892: 25 (sp. n.).
Colon melbournense BLACKBURN, Trans. Proc. R. Soc. S. Austral., **27**, 1903: 95.
Colon melbournense: PORTEVIN, Bull. Mus. Hist. nat., Paris, **1905**: 424.
Colon melbournense: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 213.

Longueur 2,2—2,6 mm, largeur des exemplaires les plus grands 1,3 mm. Ailé. Forme générale ovalaire assez courte, peu convexe. Coloration d'un brun clair ou foncé, tête, pronotum, scutellum et la région suturale des élytres souvent assombris; pattes et pièces buccales claires; antennes nettement bicolores à articles 1—6 clairs et à 7—11 noirâtres, l'apex de l'article terminal un peu éclairci. Pubescence jaunâtre clair, longue mais rare, hérissée.

Tête 2,0 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée et brillante, sa ponctuation forte, enfoncée, assez espacée, les points en moyenne 1—2 fois plus petits que les intervalles. Carène occipitale effacée au milieu, l'aire collaire non chagrinée, lisse et brillante, situé au même niveau que la surface frontale. Yeux à structure normale, mais petits, vus de haut, 5—6 fois plus étroits que le front entre eux. Palpes maxillaires assez grêles, leur article avant-dernier environ 1,8 fois aussi long que large, le dernier conique et mince, presque aussi long et nettement plus étroit que le précédent.

Antennes à articles 6—10 très transverses et à funicule mince (3e article 3,5—4 fois plus étroit que le 10e). Massue peu distnicte: article 8 deux fois plus large que le 6e, 2—2,5 fois plus long que le 7e. Deux premiers articles épaissis

et cylindriques, le 2e 1,4—1,5 fois aussi long que large; le 3e mince, rétréci à la base, presque deux fois aussi long que large, au moins aussi long que le précédent; les 4e et 5e subglobuleux, 1,4—1,5 fois plus courts que le 3e, le 4e légèrement oblong, le 5e à peu près aussi long que large; le 6e 1,5—1,6 plus court, environ deux fois aussi large que long; le 7e discoïde, à peine plus court et environ de moitié plus élargi, 3—3,3 fois aussi large que long; le 8e 2—2,5 fois plus long et 1,4 fois plus large, environ deux fois aussi large que long; le 9e et 10e un peu plus larges, 2—2,4 fois aussi larges que longs; le 11e 1,8—2 fois plus long et nettement plus étroit, légèrement transverse.

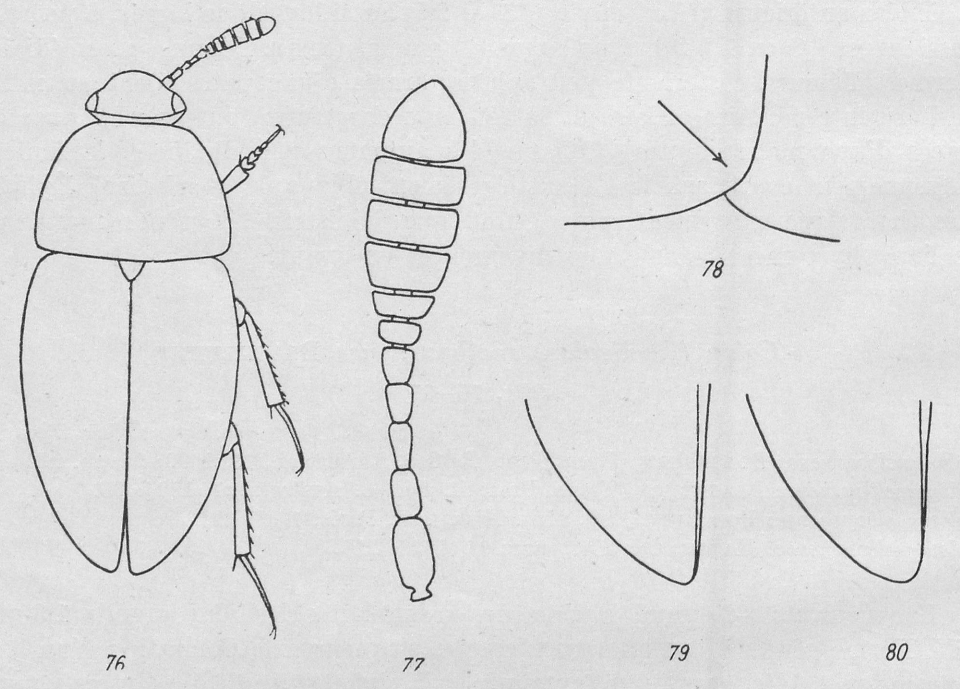


Fig. 76—80. *Colon (Chelicolon) melbournense* Blackb. (76—79 — ♀ de Melbourne; 80 — ♂). 76 — Contour du corps. 77 — Antenne. 78 — Angle postérieur du pronotum. 79 — Apex des élytres ♀. 80 — Apex des élytres ♂.

Pronotum 1,4—1,55 fois aussi large que long (chez le mâle un peu moins transverse que chez la femelles), presque aussi large que les élytres chez le mâle, un peu plus étroit que ceux-ci chez la femelle. La plus grande largeur se trouve tout près devant la base. Côtés peu arqués, bien rétrécis en avant dans la partie antérieure, subparallèles au tiers ou au quart postérieur chez la femelle, dans toute la moitié postérieure chez le mâle. Bords marginaux, vus de côté, distinctement arrondis devant les angles postérieurs. Bord basal rectiligne sur toute sa longueur, angles postérieurs obtus et plus ou moins arrondis, non saillant. Ponctuation semblable à celle de la tête, parfois peut-être un peu plus forte, les points enfoncés 1—2 fois plus petits que les espaces entre eux, chez certains exemplaires quelque peu plus serrés. Surface du pronotum sans microsculpture.

Élytres 2,15 fois plus longs que le pronotum chez le mâle, 2,3—2,4 fois chez la femelle, 1,4—1,45 fois aussi longs que larges. Profil aplati dans la moitié basale. Côtés légèrement arrondis. Rebord marginal de deux élytres visible à la fois dans la partie antérieure. Sommet des élytres étroit chez la femelle, plus large chez le mâle, bord apical presque droit, angle sutural à peu près droit (♂: très peu obtus, ♀: très peu aigu), très étroitement émoussé chez la femelle, un peu plus arrondi, mais aussi bien indiqué chez le mâle. Ponctuation plus fine et plus dense que celle du pronotum, parfois à aspect un peu râpeux, mais en réalité formée de points enfoncés.

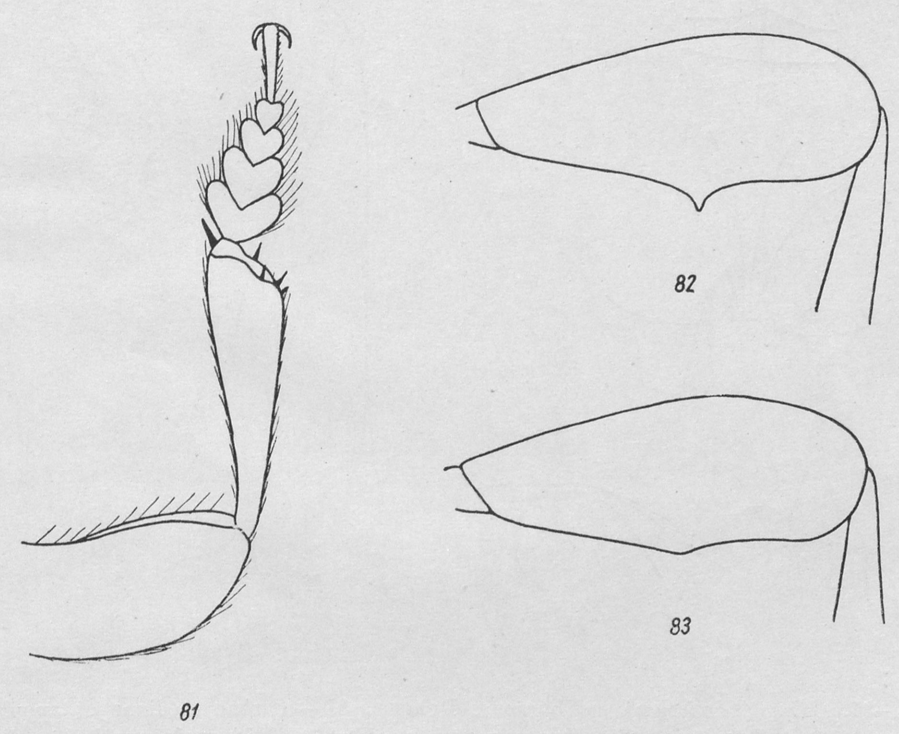


Fig. 81—83. *Colon (Chelicolon) melbournense* Blackb. 81 — Patte antérieure ♂. 82 — Fémur postérieur ♂. 83 — Fémur postérieur ♀ (de Tasmanie).

Pièces sternales à structure typique des *Colon* Hbst. Prosternum brillant, sans sculpture visible. Mésosternum chagriné. Épisterne mésothoracique large et bien séparé, beaucoup plus large que l'épimère. Carène médiane très fine, séparée de l'apophyse mésosternale; celle-ci très basse, acuminée en arrière, formée de deux carènes divergentes en avant. Métasternum très finement chagriné, couvert de points enfoncés, petits et confus, espacés. Épisterne métathoracique très étroits, 7—8 fois aussi long que large.

Tarses antérieurs à quatre (♂) ou trois (♀) articles dilatés, le premier environ aussi large (♂) ou d'un tiers plus étroit (♀) que le sommet du tibia. Tibias antérieurs à bord externe droit et l'interne légèrement incurvé; chez le mâle, ils sont 3 fois, chez la femelle environ 4 fois aussi longs que larges; le bord apical

porte deux petits éperons, la partie distale du bord externe est pourvue de quelques épines dressées. Tibias intermédiaires et postérieurs simples et droits, relativement longs, épineux sur leur face externe. Tibias postérieurs 1,4 fois plus longs que les tarses et 1,8—1,9 fois plus courts que la largeur maximum du pronotum. Fémurs postérieurs 2,6 (♂) ou 2,8 (♀) fois aussi longs que larges; chez le mâle, le bord interne porte au milieu une petite dent perpendiculaire à l'axe du fémur; chez la femelle, le bord interne est un peu saillant au milieu mais dépourvu de dent.

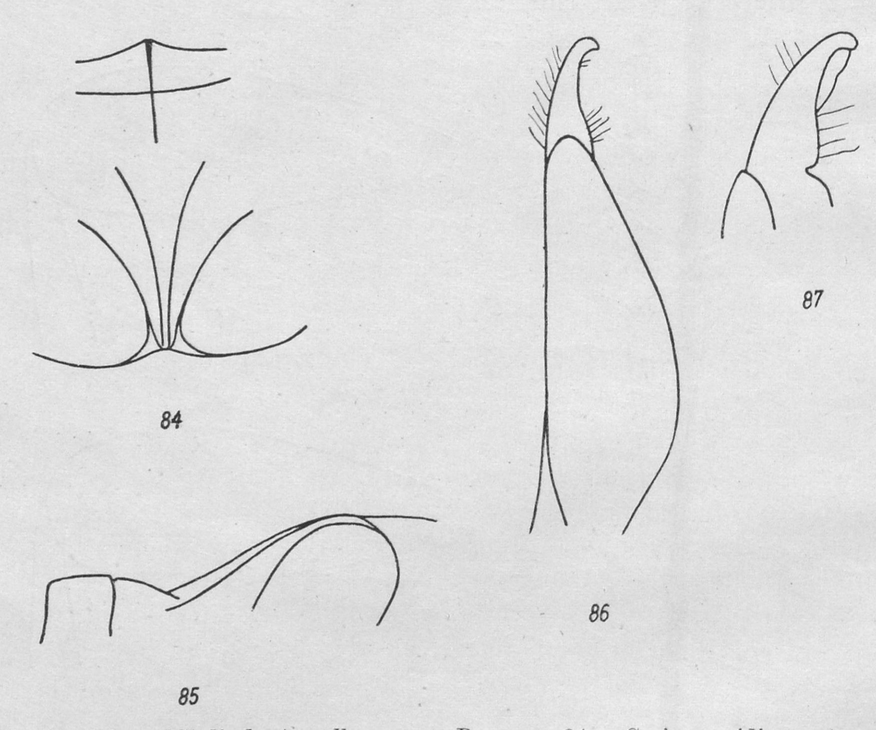


Fig. 84—87. *Colon (Chelicolon) melbournense* BLACKB. 84 — Carène médiane et apophyse mésosternale (♀ de Tasmanie). 85 — Les mêmes de profil. 86 — Édéage de profil. 87 — Lobe apical de l'edéage vu de face dorsale.

Organe copulateur grand, à capsule basale longue et déprimée, presque deux fois aussi longue que large, son bord apical profondement échancré. Lobes apicaux courts (leur partie saillante 4 fois plus courte que la capsule), trapus et courbés en forme de pinces, longuement pubescents sur la face interne, les sommets incurvés vers la face dorsale. La région apicale de la capsule basale et le lobe médian sont mutilés chez l'unique exemplaire mâle que j'ai pu examiner.

Dimorphisme sexuel se manifeste dans le nombre de segments abdominaux visibles, ainsi que dans la forme des tarses et des tibias antérieurs, des fémurs postérieurs et de l'apex des élytres (voir la description). Un seul mâle dont je dispose présente aussi un pronotum quelque peu plus grand et moins rétréci

vers l'avant dans la partie postérieure; mais on ne sait pas si cette différence est constante.

Variabilité individuelle se manifeste dans les dimensions du corps et dans la ponctuation des téguments dorsaux. Le nombre réstreint de spécimens ne permet pas de constater s'il existe une variation géographique chez les populations de Tasmanie.

Matériel examiné. „Australia, BLACKBURN Coll., B. M. 1910—236", 1 ♀ étiquetée „type", coll. British Museum (Natural History), London; „Australia, BLACKB[URN]'s Coll.", 1 ♂; „Melbourne, N° 1253, Ejnar FISCHER", 1 ♀; „Tasmania, BLACKBURN", „*melbournense* BLACKB.", 1 ♀; „[nom géographique illisible], Tas: LEA", „6969, *Colon*, Tasmania", 1 ♀; „[nom géographique illisible], Tas: LEA", „6970, *Colon melbournense* BLACKB., Tasmania", 1 ♀; tous les cinq exemplaires derniers déposés au South Australian Museum, Adelaide.

L'espèce est bien caractérisée surtout par sa ponctuation forte, espacée et enfoncée sur tous les téguments dorsaux, plus forte sur le pronotum que sur les élytres. Les différences entre les deux espèces du groupe *C. (Ch.) melbournense* BLACKB. sont données après la description du *C. (Ch.) antennatum* sp. n.

Colon (Chelicolon) antennatum sp. n.

(Fig. 88—95)

Holotype: ♀. Longueur 2,1 mm, largeur 1,05 mm. Ailé. Forme générale ovalaire très convexe. D'un brun très sombre, avec les pattes, les pièces buccales et les antennes beaucoup plus claires, antennes à massue un peu plus foncée que le funicule. Pubescence jauneâtre claire, assez courte et fine, peu soulevée.

Tête 2,0 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, assez fortement et densement ponctuée; les points sont ronds, légèrement enfoncés, en moyenne aussi grands que les espaces entre eux. Carène occipitale totalement effacée au milieu; aire collaire non chagrinée (tout au plus avec des traces à peine perceptibles d'une microsculpture), brillante, ne formant pas d'angle avec le front mais située dans le même plan. Yeux petits, vus de haut, 6 fois plus étroits que le front entre eux; les ommatidies petites.

Antennes grêles à massue peu distincte, graduellement s'élargissant jusqu'à l'article terminal qui est particulièrement grand. Les articles 10 et 11 seulement 3,1 fois plus larges que le 3e, les 8—10 chacun environ aussi long que les articles 4, 5 ou 6. Article 3 deux fois aussi long que large; le 4e de moitié plus court, légèrement oblong; les 5e et 6e à peu près aussi longs que le 4e, mais à peine plus larges, le 6e aussi long que large; le 7e environ d'un tiers plus court et 1,4 fois plus élargi, 1,8 fois aussi large que long; les 8e à 10e peu différant entre eux en longueur mais de plus en plus élargis, seulement d'un quart ou d'un tiers plus longs que le 7e; le 8e deux fois plus large que le 6e, deux fois aussi large que long; le 10e presque 2,5 fois aussi large que long; dernier article aussi large et 2,5 fois plus long que le 10e, aussi long que large.

Pronotum 1,45 fois aussi large que long, 1,1 fois plus étroit que les élytres, sa plus grande largeur tout près devant la base. Côtés arqués sur toute leur longueur, assez peu rétrécis vers l'avant. Bord basal rectiligne, angles postérieurs indiqués mais obtus et émousses, non saillants. Ponctuation modérément forte, serrée, très superficielle et confuse, râpeuse mais non granuleuse; chaque point saillant porte une petite fossette. Cette ponctuation rappelle un peu celle du *Catops nitidicollis* Kr. ou *Catops grandicollis* Er. mais est plus fine et plus superficielle. Tégument non chagriné.

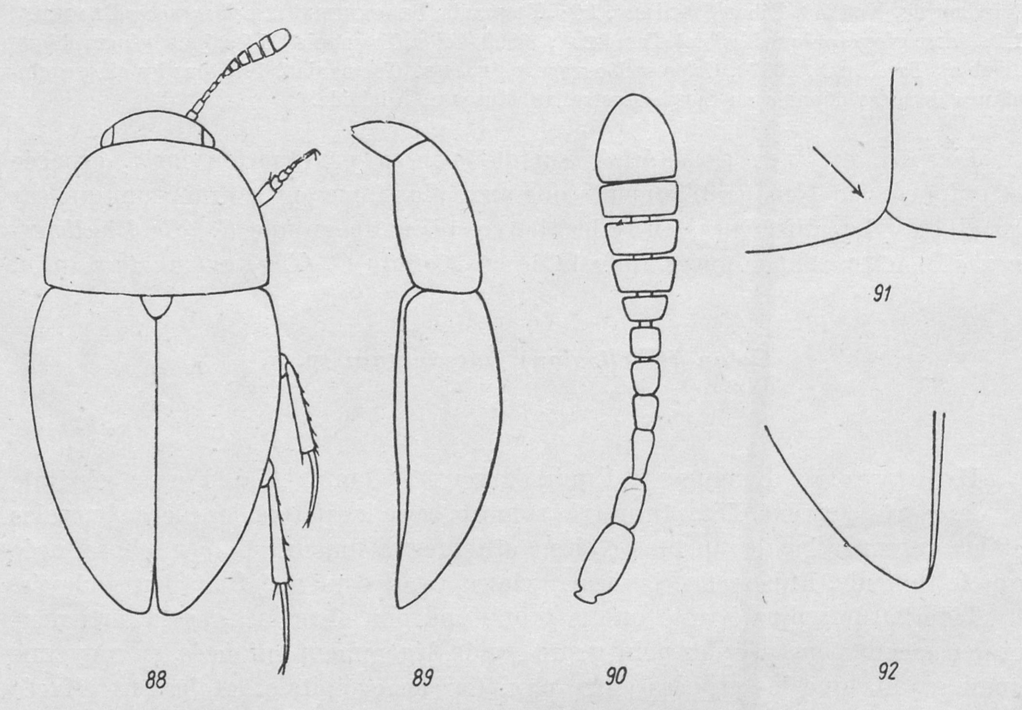


Fig. 88—92. *Colon (Chelicolon) antennatum* sp. n., holotype ♀. 88 — Contour du corps. 89 —Contour du corps, vue latérale. 90 — Antenne. 91 — Angle postérieur du pronotum. 92 — Apex des élytres.

Élytres longs mais renflés et très convexes, un peu atténués en arrière, 2,2 fois plus longs que le pronotum et 1,37 fois aussi longs que larges. Profil régulièrement arqué et convexe, plus de sa moitié apicale déclive. Côtés légèrement arrondis dans toute leur étendue. Rebord marginal de deux élytres invisible de haut à la fois. Sommet étroit, angle sutural arrondi. Sculpture très semblable à celle du pronotum, à peine un peu plus forte.

Pièces sternales ressemblent à celles de l'espèce précédente. Prosternum non chagriné, avec des traces de ponctuation latérale. Pièces mésosternales nettement chagrinées. Épisterne mésothoracique plus large que l'épimère. Carène médiane fine, séparée de l'apophyse mésosternale; celle-ci basse, pourvue de deux carènes marginales fort divergentes en avant. Métasternum à ponctua-

tion rapprochée de celle du pronotum. Épisterne métathoracique très étroit, environ 7 fois aussi long que large.

Pattes à tarses courts et à tibias relativement longs. Tarses antérieurs à trois premiers articles dilatés, le premier environ d'un quart plus étroit que le tibia. Tibias antérieurs droits, en forme d'un long triangle, 1,4 fois plus longs que les tarses, leurs bords interne et externe rectilignes, l'externe armé de quelques épines dressées. Fémurs inermes, mais le bord interne des fémurs postérieurs un peu saillant vers le milieu. Tibias intermédiaires et postérieurs grêles et

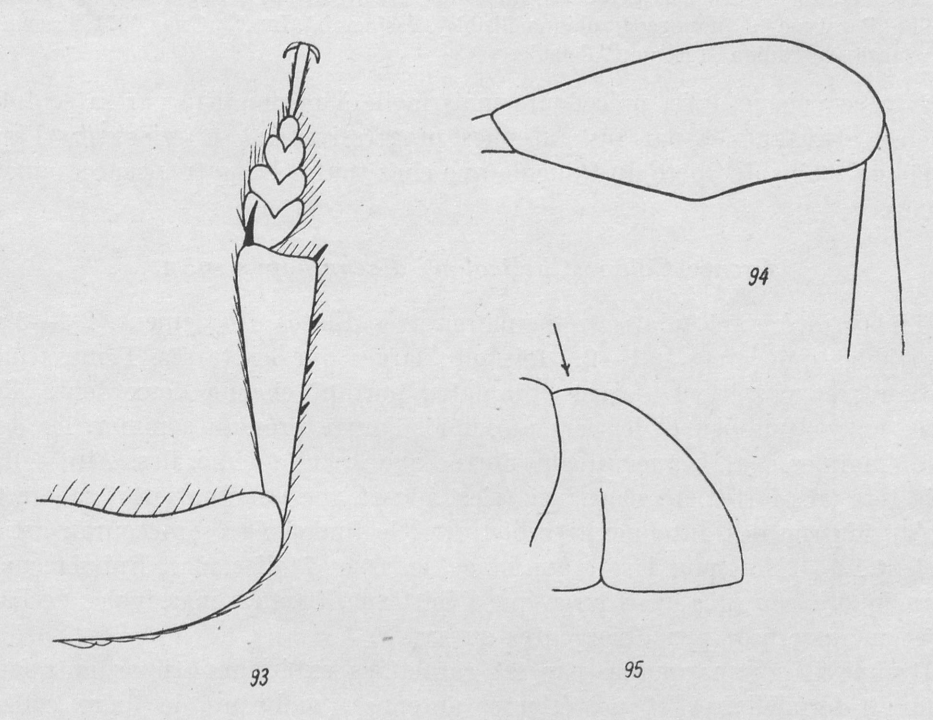


Fig. 93—95. *Colon (Chelicolon) antennatum* sp. n., holotype ♀. 93 — Patte antérieure. 94 — Fémur postérieur. 95 — Profil de la tête (la flèche indique l'aire collaire).

droits, sans dilatation basale, finement épineux, les postérieurs de moitié plus longs que les tarses, presque de moitié plus courts que le pronotum.

Mâle inconnu mais la forme des fémurs postérieurs de la femelle indique bien qu'il doit avoir une dent située au milieu comme on le constate chez le *C. (Ch.) melbournense* BLACKB.

Paratype: ♀. Taille 2,1 mm. Brun clair. Pronotum un peu plus transverse (indice 1,50), à peine plus étroit que les élytres qui sont quelque peu plus allongés, 2,3 fois plus longs que le pronotum et 1,43 fois aussi longs que larges. Antennes presque identiques, article 8 un peu moins robuste, 1,7 fois aussi large que long. D'autres caractères semblent identiques et c'en est la cause que je considère ces deux spécimens conspécifiques.

Peut-être faudra-t-il placer dans cette espèce un troisième exemplaire (♀: „Pt. Lincoln, S[outh] A[ustralia], LEA“, coll. South Australian Museum) qui ne diffère des types que par son pronotum finement chagriné et la massue antennaire un peu plus allongée (articles 9 et 10 plus longs que les 4e, 5e et 6e); je ne désigne pourtant pas cet exemplaire comme le paratype du *C. (Ch.) antennatum* sp. n., car les caractères distinctifs mentionnés, notamment la microsculpture prothoracique, ont une valeur taxonomique assez grande.

Matériel examiné. Holotype ♀: „Munda... [le bout du mot illisible], W[estern] A[ustralia], 27. VII. 1908“, „G. BRYANT Coll., 1919—147“, coll. British Museum (Natural History), London. Paratype ♀: „[nom géographique illisible], Tas[mania], LEA“, „*Colon* 6971, Tasmania“, coll. South Australian Museum, Adelaide.

Espèce voisine de la précédente mais facile à reconnaître par sa sculpture râpeuse et vague et par ses antennes progressivement élargies vers l'apex, à massue moins distincte du funicule que chez toutes les autres espèces australiennes.

Groupe *Colon (Chelicolon) diacanthopus* sp. n.

Tibias antérieurs aplatis triangulaires, très dilatés distalement, 2,3—3 fois aussi longs que larges, 2,1—2,7 fois plus larges que les tarses. Fémurs intermédiaires et postérieurs larges et aplatis, portant chacun deux dents, l'une située entre le milieu et le tiers proximal, l'autre près du sommet, les dents métafémorales sont beaucoup plus fortes que les mésofémorales. Aire collaire de la tête très fortement chagrinée (c'est plutôt une ponctuation régulière très serrée). Massue des antennes très distincte, le funicule très raccourci: articles 4e et 5e 1,6—2 fois plus larges que longs, les 6e et 7e discoïdes. Épimère mésothoracique à peu près aussi large que l'épisterne. Carènes marginales de l'apophyse mésosternale peu divergentes en avant.

Groupe très remarquable par ses caractères extérieurs (tibias antérieurs, fémurs intermédiaires et postérieurs, antennes, sculpture de l'aire collaire) et bien distinct de tous les autres *Colonidae*; je le range pourtant dans le sous-genre *Chelicolon* subgen. n. en égard de la conformation de l'édéage.

Colon (Chelicolon) diacanthopus sp. n.

(Fig. 96—106)

Holotype: ♂. Longueur 2,5 mm. Ailé. Forme générale ovalaire courte, très convexe. Presque entièrement brun clair, avec la tête un peu plus sombre, rougeâtre. Pubescence jaune clair, longue mais rare, soulevée.

Tête 1,9 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, sa ponctuation fine et très espacée; les points sont légèrement saillants et beaucoup plus petits que les espaces entre eux. Carène occipitale effacée au milieu, aire collaire très fortement chagrinée. Yeux petits, vus de haut, environ 6 fois plus étroits que le front entre eux. Palpes maxillaires à avant-dernier article environ 1,6 fois

aussi long que large, le dernier conique, relativement trapu, un peu plus court et plus étroit que le précédent.

Antennes très courtes; la massue est courte mais égalant la longueur du funicule, très distincte (article 8 trois fois plus large que le 6e), ovale régulière, peu aplatie, à dernier article très petit. Les articles les plus renflés (c'est à dire 8 et 9) sont presque 4 fois plus larges que le 3e. Articles 4—7 très courts et transverses. Deux premiers articles dilatés cylindriques; le 2e d'un tiers plus long que large; le 3e 1,4 fois plus court, à peine oblong; les 4e et 5e 1,6—1,7 fois plus courts et un peu plus larges, 1,6—1,8 fois aussi larges que longs; le 6e encore un peu

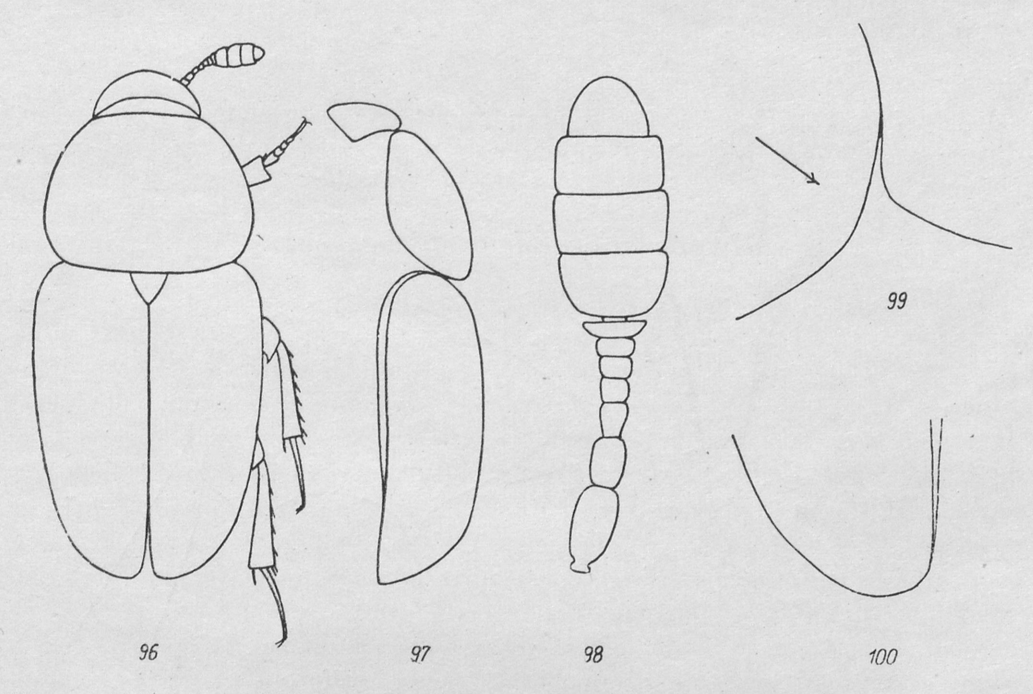


Fig. 96—100. *Colon (Chelicolon) diacanthopus* sp. n., holotype ♂. 96 — Contour du corps. 97 — Contour du corps, vue latérale. 98 — Antenne. 99 — Région d'angle postérieur du pronotum. 100 — Apex des élytres.

plus court et plus large, deux fois et demie aussi large que long; le 7e discoïde, pas plus long et environ 1,7 fois plus large, plus de 4 fois aussi large que long; le 8e 4 fois plus long et 1,7 fois plus épais, 1,8 fois aussi large que long, bien rétréci à la base; le 9e de même largeur mais un peu plus court, deux fois aussi large que long; le 10e très semblable mais à peine plus étroit; article terminal réduit, environ aussi long que le 10e (!) et d'un tiers plus étroit, 1,4 fois aussi large que long.

Pronotum très convexe, d'un tiers plus large que long, 1,1 fois plus étroit que les élytres, sa plus grande largeur située dans la région basale. Côtés faiblement arrondis et un peu anguleux, fortement rétrécis vers l'avant dans la moitié antérieure. Région des angles postérieurs obliquement tronquée, les angles

totalement effacés. Ponctuation assez forte et espacée, nettement granuleuse, plus dense et beaucoup plus forte que celle de la tête, formée de tubercules ronds saillants; les espaces entre eux sont aussi grands ou un peu plus petits mais par endroits plus grands que les points. Surface du pronotum non chagrinée.

Élytres assez courts et très convexes, 2,1 fois plus longs que le pronotum et 1,4 fois aussi longs que larges. Profil très remarquable, brusquement et fortement déclive dans la partie apicale qui est, par conséquence, presque perpendiculaire à la partie antérieure. Côtés subparallèles dans la partie antérieure. Rebord marginal de deux élytres simultanément invisible de haut. Bord apical

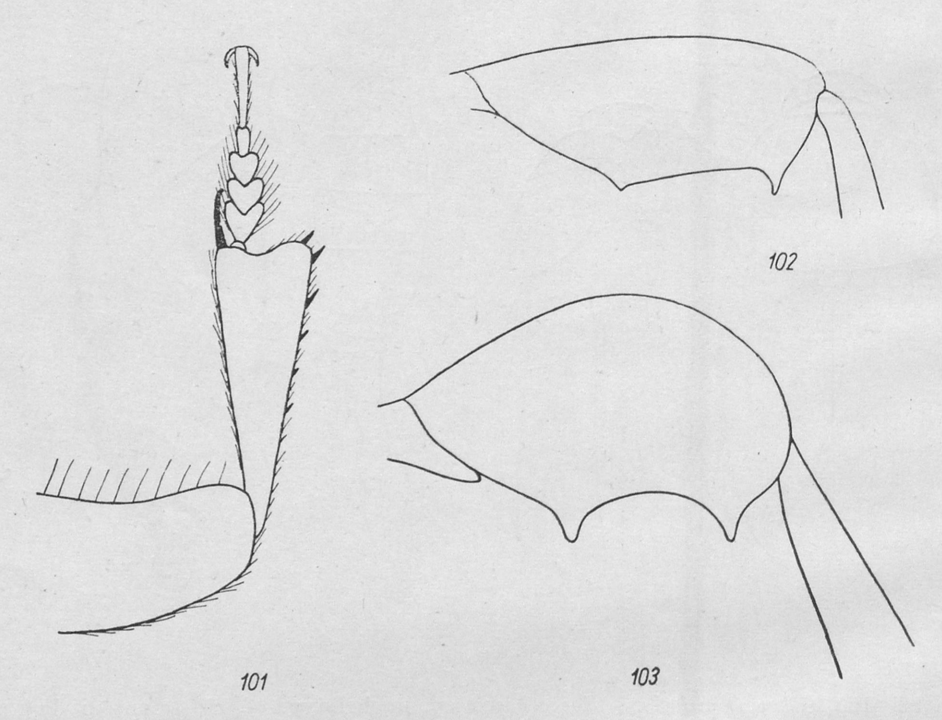


Fig. 101—103. *Colon (Chelicolon) diacanthopus* sp. n., holotype ♂. 101 — Patte antérieure. 102 — Fémur intermédiaire. 103 — Fémur postérieur.

à peine un peu arrondi, angle sutural légèrement obtus et bien émoussé. Ponctuation granuleuse très semblable à celle du pronotum. Espaces entre les points non chagrinés.

Pièces sternales à conformation typique du *Chelicolon* subgen. n. Prosternum brillant, sans sculpture. Mésosternum finement chagriné. Épisterne mésothoracique large et distinctement séparé, plus large que l'épimère. Carène mésosternale ne touchant pas à l'apophyse; celle-ci à deux carènes marginales divergentes en avant. Métasternum très finement chagriné, mais sans ponctuation discernable. Épisterne métathoracique 6—7 fois aussi long que large.

Tarses antérieurs grêles, à trois premiers articles assez faiblement dilatés, 2,7 fois plus étroits que le sommet du tibia. Tibias antérieurs comprimés, triangu-

laires, bien élargis, presque trois fois aussi longs que larges, leurs bords à peu près droits, l'externe portant quelques épines. Fémurs intermédiaires 2,5 fois aussi longs que larges entre les dents, armés de deux dents sur leur bord interne: l'une (plus courte) située entre le milieu et le tiers proximal, l'autre (étroite mais plus longue) près de l'apex. Fémurs postérieurs très élargis, seulement deux fois plus longs que larges entre les dents; celles-ci situées comme les méso-fémorales mais considérablement plus fortes. Tibias intermédiaires et postérieurs simples, droits, sans dilatation basale, élargis vers le sommet (surtout les postérieurs), épineux. Tibias postérieurs presque 1,4 fois plus longs que les tarses et de moitié plus courts que le pronotum.

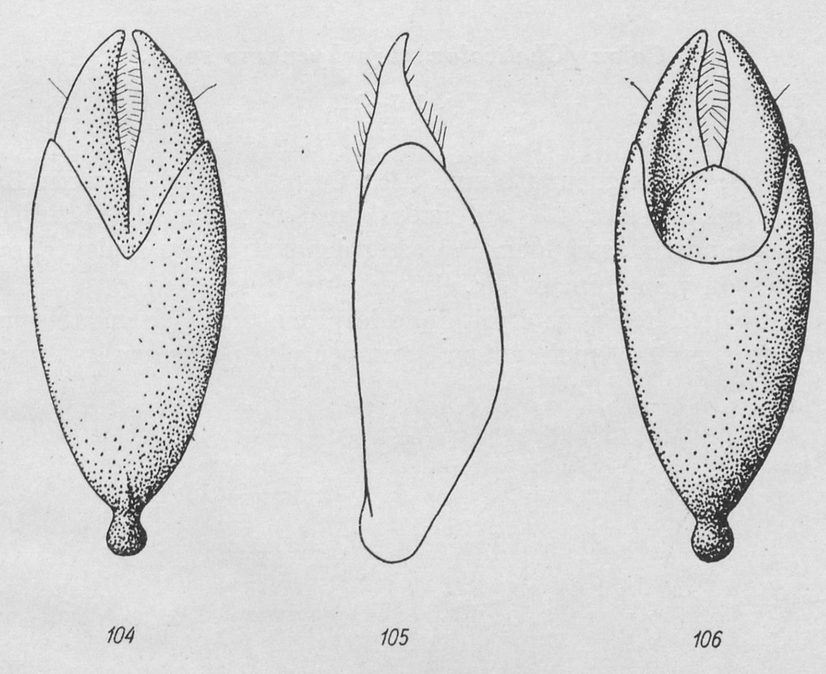


Fig. 104—106. *Colon (Chelicolon) diacanthopus* sp. n., holotype ♂, édéage. 104 — Face ventrale. 105 — Profil. 106 — Face dorsale.

Édéage très petit, presque deux fois plus petit que chez un exemplaire à peine plus grand du *C. (Ch.) melbournense* Blackb., mais à conformation assez semblable. Capsule basale un peu moins aplatie, deux fois aussi longue que large, présentant une échancrure très profonde de la face dorsale et ventrale du bord apical. Lobes apicaux courts et très robustes, régulièrement arqués sur leur bord externe et très légèrement courbés de profil; leur partie saillante 4 fois plus courte que la capsule basale. Bord interne des lobes finement pubescent, l'externe presque glabre. Le lobe médian est très réduit et non saillant, la base des lobes apicaux occupant presque toute la région apicale de la capsule.

Matériel examiné. Holotype ♂: „Karoonda to Peebinga, S[outh] A[ustralia], G. E. H. Wright", coll. South Australian Museum, Adelaide.

L'espèce est facile à reconnaître par ses caractères extérieurs assez particuliers. Ce sont: la conformation des antennes, la sculpture granuleuse des téguments dorsaux, les élytres très inclinés à l'apex, la forme des pattes antérieures et des quatre fémurs postérieurs, l'organe copulateur très petit. Le pronotum ressemble à celui des *Colonellus* gen. n. mais la partie latérale oblique du bord basal n'est pas sinuée et toute la région des angles postérieurs est très largement arrondie. On rencontre certaines de ces particularités aussi chez le *C. (Ch.) brachycneme* sp. n. (antennes, pattes). Une analyse plus détaillée des différences entre les deux espèces du groupe *C. (Ch.) diacanthopus* sp. n. est donnée après la diagnose du *C. (Ch.) brachycneme* sp. n.

Colon (Chelicolon) brachycneme sp. n.

(Fig. 107—116)

Holotype: ♀. Longueur 2,9 mm. Ailé. Corps ovalaire convexe. Brun rougeâtre, les pièces buccales et les antennes (la massue y comprise) brun jaunâtre. Pubescence jaunâtre assez longue et assez dense, très peu soulevée, seulement sur les côtés du pronotum et des élytres plus dressée.

Tête petite, 2,2 fois plus étroite que le pronotum, densement couverte de points très fins, probablement enfoncés, un peu plus petits que les espaces entre

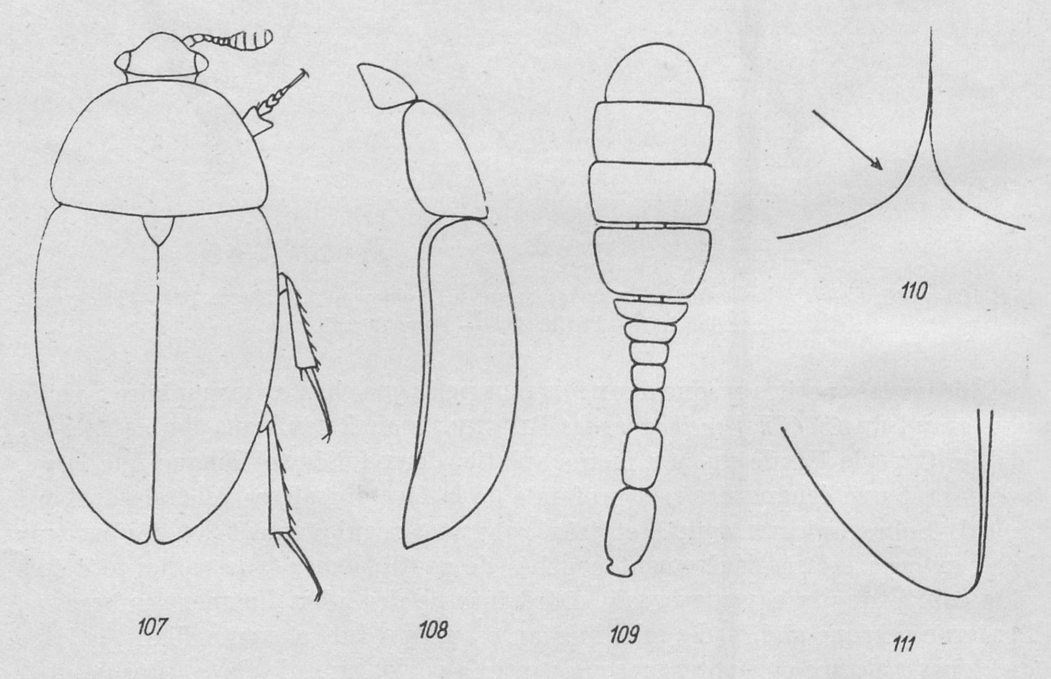


Fig. 107—111. *Colon (Chelicolon) brachycneme* sp. n., holotype ♀. 107 — Contour du corps. 108 — Contour du corps, vue latérale. 109 — Antenne. 110 — Angle postérieur du pronotum. 111 — Apex des élytres.

eux. Aire collaire cachée chez l'exemplaire examinée. Yeux à grandes ommatidies, vus de haut, 5,2 fois plus étroits que le front entre eux. Palpes maxillaires comme dans l'espèce précédente.

Antennes très semblables à celles du *C. (Ch.) diacanthopus* sp. n., mais un peu plus longues et à massue plus comprimée et moins distincte, la largeur de l'article 8 ne dépassant que 2—2,2 fois celle de l'article 6. Article 3 un peu plus oblong (indice 1,2); le 4e deux fois plus court que le 3e, presque deux fois aussi large que long; le 5e semblable mais à peine plus grand; le 6e très transverse, presque 1,4 fois plus large que le 5e et plus de trois fois aussi large que long; le 8e 3,1 fois plus long et de moitié plus large, 1,9 fois aussi large que long, modérément rétréci à la base; les 9—11 subégaux en longueur, le 9e le plus large, 2,2 fois aussi large que long, le 11e petit, d'un quart plus étroit que le 10e, 1,6 fois aussi large que long.

Pronotum convexe et très transverse, 1,60 fois aussi large que long, 1,1 fois plus étroit que les élytres, sa plus grande largeur à la base. Côtés rétrécis vers l'avant sur toute leur longueur: faiblement dans la moitié postérieure, fortement dans l'antérieure. Bord basal un peu oblique en avant dans les parties latérales, mais les angles postérieurs sont indiqués, quoique très obtus et émoussés. Ponctuation râpeuse fine et serrée, notablement plus forte que celle de la tête, rappelant un peu la sculpture prothoracique du *Colonellus fleischeri* sp. n., mais quelque peu plus dense.

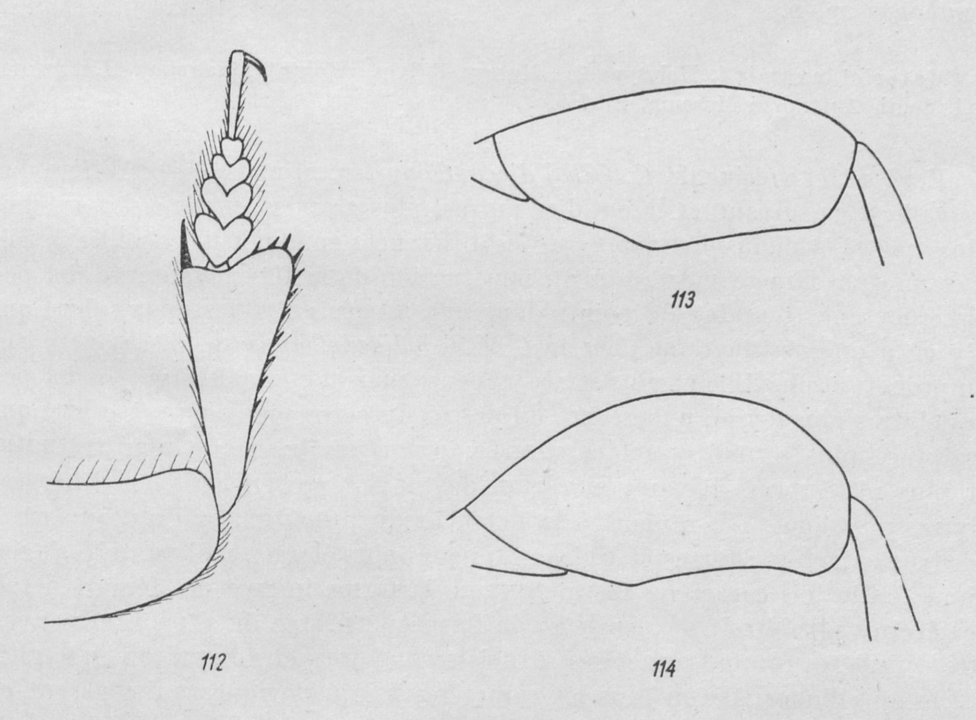


Fig. 112—114. *Colon (Chelicolon) brachycneme* sp. n., holotype ♀. 112 — Patte antérieure. 113 — Fémur intermédiaire. 114 — Fémur postérieur.

Élytres assez robustes (indice 1,45) mais longs par rapport au pronotum (2,5 fois plus longs que lui), légèrement et régulièrement arrondis sur les côtés. Profil régulièrement arrondi et déclive dans la moitié apicale. Rebord marginal de deux élytres simultanément invisible de haut. Sommet des élytres étroit, le bord apical oblique, l'angle sutural étroitement arrondi. Ponctuation serrée, plus forte que celle du pronotum et nettement granuleuse, les points plus gros que les espaces entre eux.

Structure des pièces sternales ressemble à celle du *C. (Ch.) diacanthopus* sp. n., mais l'épimère mésothoracique est un peu plus large, environ de même largeur que l'épisterne. Métasternum visiblement quoique très finement ponctué.

Tarses antérieurs à quatre premiers articles dilatés (le 4e faiblement), 2,1 fois plus étroits que les tibias antérieurs. Ceux-ci aplatis et très élargis au sommet, seulement deux fois et un tiers aussi longs que larges, leur bord extérieur très légèrement courbé et pourvu de courtes épines. Tibias intermédiaires et postérieurs robustes, droits, épineux, sans dilatation basale; les postérieurs de moitié plus longs que les tarses et d'un quart plus courts que le pronotum. Fémurs intermédiaires et postérieurs trapus et inermes, mais leur bord interne un peu saillant entre le milieu et le tiers proximal; les intermédiaires sont 2,3—2,4 fois aussi longs que larges, les postérieurs 2,1—2,2 fois.

Mâle inconnu, mais la conformation des fémurs intermédiaires et postérieurs fait supposer que les fémurs mâles soient semblables à ceux du *C. (Ch.) diacanthopus* sp. n.

Matériel examiné. Holotype ♀: „Murray R.[iver], S[outh] A[ustralia], H. S. COPE", coll. South Australian Museum, Adelaide.

Espèce très voisine du *C. (Ch.) diacanthopus* sp. n. mais elle en diffère dans les caractères suivants. Ommatidies un peu plus grandes; massue des antennes plus aplatie et moins distincte (voir les différences en longueur entre les articles 7 et 8, et en largeur entre 6 et 8); ponctuation de la tête plus serrée (on peut discerner une trentaine de points dans une rangée entre les yeux, alors qu'il n'y en a qu'une vingtaine chez le *C. (Ch.) diacanthopus* sp. n.); ponctuation du pronotum plus fine et plus serrée, râpeuse mais non granuleuse; ponctuation des élytres plus dense; pubescence du dessus du corps plus dense (à cause de la sculpture plus serrée) et moins dressée; pronotum beaucoup plus transverse et plus rétréci vers l'avant, la région des angles postérieurs bien différente; élytres plus longs par rapport à la longueur du pronotum et beaucoup moins déclives en arrière; tarses et tibias antérieurs plus élargis, malgré qu'il s'agisse d'une ♀. De tels caractères distinctifs que la forme inerme des fémurs, l'apex des élytres plus étroit et, peut-être, la forme plus large du pronotum peuvent être considérés comme caractères sexuels secondaires, et non en tant que différences spécifiques. Parmi tous les caractères morphologiques qui séparent ces deux espèces, c'est la différence de la sculpture et probablement aussi de la forme des angles postérieurs du pronotum qui ont la plus grande importance.

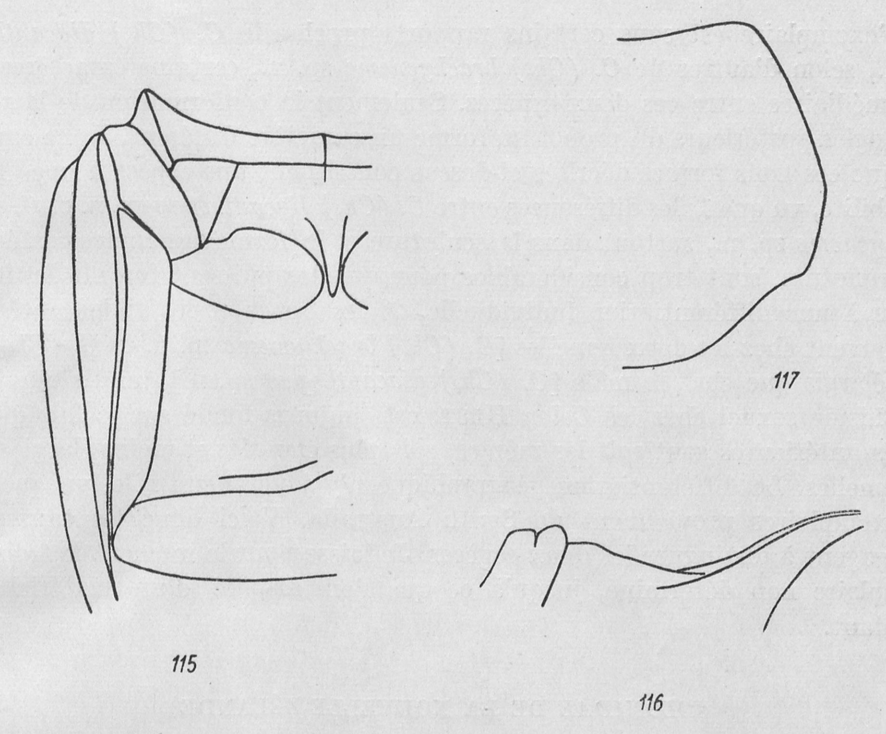


Fig. 115—117. 115 — Pièces mésosternales et métasternales du *Colon (Chelicolon) brachycneme* sp. n. (holotype ♀). 116 — Profil de la carène médiane et de l'apophyse mésosternale du même. 117 — Pronotum du *Colon (Chelicolon)* sp.

Colon (Chelicolon) sp.

(Fig. 117)

Une seule femelle à longueur 2,4 mm, à coloration brun clair. Aire collaire comme celle du *C. (Ch.) diacanthopus* sp. n. Yeux à ommatidies assez grandes. Antennes semblables à celles du *C. (Ch.) brachycneme* sp. n., la massue fortement aplatie, article 8 trois fois plus long que le 7e, 2,6 fois plus large que le 6e. Pronotum 1,50 fois aussi large que long, son bord basal fortement oblique et incurvé en avant dans les parties latérales, un peu sinué devant les angles; ceux-ci indiqués mais obtus et émoussés, non saillants en arrière. Élytres courts et convexes, 2,35 fois plus longs que le pronotum et 1,4 fois aussi longs que larges, leur profil arrondi et fortement déclive en arrière (quoique un peu moins que chez le *C. (Ch.) diacanthopus* sp. n.). Région apicale des élytres comme chez le *C. (Ch.) brachycneme* sp. n. Pièces sternales et pattes ressemblent à celles du *C. (Ch.) brachycneme* sp. n. Ponctuation des téguments dorsaux intermédiaire entre celle des deux espèces décrites ci-dessus, mais plutôt rapprochée de la sculpture du *C. (Ch.) diacanthopus* sp. n.

Matériel examiné. „Mindarie, S[outh] Australia", 1 ♀, coll. South Australian Museum, Adelaide.

L'exemplaire est sous certains rapports proche de *C. (Ch.) diacanthopus* sp. n., selon d'autres de *C. (Ch.) brachycneme* sp. n., certains caractères sont intermédiaires entre ces deux espèces. Seulement la conformation de la région des angles postérieurs du pronotum forme un caractère différent. Je ne suppose pas que ces trois formes décrites ci-dessus constituent une espèce à une grande variabilité, vu que 1° les différences entre *C. (Ch.) diacanthopus* sp. n. et *C. (Ch.) brachycneme* sp. n., surtout dans la sculpture et la forme des angles postérieurs du pronotum, sont trop considérables pour qu'elles puissent fournir des fondements à une différentiation individuelle, 2° les tarses et les tibias antérieurs se trouvent chez les deux femelles [*C. (Ch.) brachycneme* sp. n. et *C. (Ch.)* sp.] plus élargis que chez le mâle [*C. (Ch.) diacanthopus* sp. n.], tandis que le dimorphisme sexuel chez les *Colon* Hbst. est toujours fondé sur le fait que les pattes antérieures sont soit les mêmes, soit plus élancées et moins élargies chez les femelles. La différentiation géographique n'y joue aucun rôle, vu que tous les exemplaires proviennent de South Australia. Voici donc les causes qui m'engagent à distinguer les deux espèces. Je laisse pour le moment le troisième exemplaire non déterminé, jusqu'à ce que l'on dispose d'un matériel plus abondant.

COLONIDAE DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE

Les quatre premières espèces furent décrites par Broun encore en 1880, telles furent: *Mesocolon hirtalis* Br., *M. punctulata* Br., *M. torvus* Br. et *M. domestica* Br. L'auteur les a classées au genre simultanément constitué *Mesocolon* Br. *(Silphidae)*, avec quelques autres espèces, en soulignant que ces quatre espèces forment dans ce genre un groupe fermé et distinct, rapproché des *Anisotomidae* par la structure de leurs pattes. Des études ultérieures permirent à Broun (1895) de constituer le genre *Mesagyrtes* Br., intermédiaire, comme il l'écrit, entre *Choleva* Latr. et *Agyrtes* Fröl. Il y compte la nouvelle espèce *M. scabripes* Br. et fit aussi la mention que „Nos. 283, 284, 285, and 286 must be placed in this genus". Ces numéros correspondent aux espèces sus-mentionnées du *Mesocolon* Br. La première espèce néo-zélandaise reconnue en tant que *Colon* Hbst. est le *Colon tenuicorne* décrit par Portevin (1905). Jeannel (1922) suppose que le genre *Mesagyrtes* Br. devrait faire partie des *Camiarinae*, considérés de lui en ce temps en tant que sous-famille de la famille *Silphidae*. Hatch (1928) dans le Catalogus Coleopterorum compte parmi les *Camiarinae* aussi bien le *Mesagyrtes* Br. (avec une seule espèce *M. scabripes* Br.) que le *Mesocolon* Br. (où il inclut entre autres les 4 espèces transferées déjà par Broun en 1895 au *Mesagyrtes* Br.).

La Monographie des *Catopidae* de Jeannel (1936) nous donne un nouvel aperçu sur la systématique de nombreux groupes australiens et néo-zélandais, fixant leur appartenance aux familles singulières qui auparavant furent jointes en une famille hétérogène des *Silphidae*. Ainsi donc *Mesocolon* Br. fut rangé parmi les *Catopidae* à la base de l'étude de son typus generis. Les espèces *Meso-*

colon hirtalis BR., *M. punctulata* BR., *M. torvus* BR. et *M. domestica* BR. furent classées dans le genre *Mesagyrtes*, que JEANNEL place parmi les *Colonidae*. Le genre néo-zélandais *Microsilpha* BR. avec une seule espèce *M. litorea* BR. fut aussi inséré dans la famille des *Colonidae*. Ainsi la faune néo-zélandaise des *Colonidae* a atteint le nombre de 7 espèces groupées dans les genres *Colon* HBST. (1 espèce), *Mesagyrtes* BR. (5) et *Microsilpha* BR. (1).

L'examen des types déscriptifs de toutes les sept espèces ainsi que les études sur d'autres matériaux m'ont conduit aux conclusions suivantes.

Le genre *Microsilpha* BROUN 1886 ne fait pas partie des *Colonidae* ni d'aucune famille primitive de la section *Catopiaria* JEANNEL et PAULIAN 1944. La structure du prosternum le démontre avant tout, ses cavités coxales étant ouvertes, les épimères libres et acuminés. Contre l'appartenance des *Microsilpha* BR. aux *Colonidae* intercèdent aussi: l'aspect général, l'accourcissement des élytres qui sont largement tronqués, la présence d'ocelles frontaux, une massue antennaire à trois articles, une structure différente des pièces mésosternales, les trochanteres postérieurs très développés. Hélas l'organe copulateur inconnu jusqu'ici ne me permet pas de préciser la position sytématique de ce genre, tout de même doit-il être exclu des *Colonidae* sans aucun doute.

Toutes les formes restantes des genres *Colon* HBST. et *Mesagyrtes* BR. font incontestablement partie des *Colonidae*, mais elles sont identiques dans tous les caractères qui présentent une valeur taxonomique; les différences observées ne dépassent pas les limites d'une variabilité individuelle normale. Les différences mentionnées par BROUN (1880) dans les diagnoses des ses espèces ne sont dues qu'à l'infection des exemplaires et aux poils collés; aucune différence n'existe non plus dans la forme du corps. Les organes copulateurs eux aussi sont identiques. Le *Colon tenuicorne* PORT. est également conspécifique aux espèces de BROUN. Il fut comparé par PORTEVIN (1905) avec *Colon melbournense* BLACKB., comme le plus proche quant à la distribution géographique, car le genre *Mesagyrtes* BR. ne fut alors pas considéré parent de *Colon* HBST. La description de PORTEVIN suggère des fémurs postérieurs mâles sans dent; mais en réalité le holotype (qui était le seul spécimen connu de cet auteur) est une femelle et la conformation des ses fémurs postérieurs, évidemment dépourvus de dent, est identique à celle des femelles de la collection BROUN.

Ainsi donc peut-on distinguer parmi les *Colonidae* néo-zélandais une seule espèce, *Mesagyrtes hirtalis* BR. que je compte pourtant au genre *Colon* HBST., en gardant le nom *Mesagyrtes* BR. comme le nom de sous-genre.

Colon subgenus *Mesagyrtes* BROUN, stat. n.

Espèce-type: *Mesagyrtes scabripes* BROUN [synonyme de *Colon (Mesagyrtes) hirtale* (BROUN)]

Mesocolon BROUN, Manual N. Zealand Col., **1**, 1880: 153 (gen. n.) (partim).
Mesagyrtes BROUN, Ann. Mag. nat. Hist., ser. 6, **15**, 1895: 85 (gen. n.).
Mesagyrtes: JEANNEL, Arch. Zool. exp. gén., **61**, 1922: 40.

Mesagyrtes: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 211.
Mesocolon: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 212 (partim).
Mesagyrtes: JEANNEL, Mém. Mus. Hist. nat., nouv. sér., **1**, 1936: 18, 191.

Le sous-genre est caractérisé d'une sculpture du pronotum très délicate, ressemblant à celle de certaines espèces du sous-genre *Platycolon* PORT. d'Afrique, et surtout par la forme des tibias antérieurs qui sont dilatés et à bord externe échancré et réfracté. Je ne me suis jamais trouvé en présence de tibias antérieurs ainsi constitués chez aucun autre Colonide. Ces caractères ne suffisent pas évidemment à garder le rang de genre, surtout parce que l'édéage présente une structure typique des *Colon* HBST., et c'est pour cette raison que je considère *Mesagyrtes* BR. comme un sous-genre du genre *Colon* HBST. D'autres caractères morphologiques se trouvent dans la rédescription de *C. (M.) hirtale* (BR.), la seule espèce qui se laisse distinguer dans le sous-genre *Mesagyrtes* BR.

La distribution géographique est limitée selon les données actuelles à l'île septentrionale de la Nouvelle-Zélande (environs de Auckland).

Colon (Mesagyrtes) hirtale (BROUN), **comb. n.**

(Fig. 118—128)

Mesocolon hirtalis BROUN, Manual N. Zealand Col., **1**, 1880: 156 (sp. n.).
Mesocolon punctulata BROUN, Manual N. Zealand Col., **1**, 1880: 157 (sp. n.). **Syn. n.**
Mesocolon torvus BROUN, Manual N. Zealand Col., **1**, 1880: 157 (sp. n.). **Syn. n.**
Mesocolon domestica BROUN, Manual N. Zealand Col., **1**, 1880: 158 (sp. n.). **Syn. n.**
Mesagyrtes scabripes BROUN, Ann. Mag. nat. Hist., ser. 6, **15**, 1895: 86 (sp. n.). **Syn. n.**
Colon tenuicorne PORTEVIN, Bull. Mus. Hist. nat. Paris, 1905: 423 (sp. n.). **Syn. n.**
Mesagyrtes scabripes: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 211.
Mesocolon domestica: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 212.
Mesocolon hirtalis: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 212.
Mesocolon punctulata: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 212.
Mesocolon torvus: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 212
Colon tenuicorne: HATCH, Col. Cat., pars **95**, 1928: 213.
Mesagyrtes hirtalis: JEANNEL, Mém. Mus. Hist. nat., nouv. sér., **1**, 1936: 191.
Mesagyrtes punctulatus: JEANNEL, Mém. Mus. Hist. nat., nouv. sér., **1**. 1936: 191.
Mesagyrtes torvus: JEANNEL, Mém. Mus. Hist. nat., nouv. sér., **1**, 1936: 191.
Mesagyrtes domesticus: JEANNEL, Mém. Mus. Hist. nat., nouv. sér., **1**, 1936: 191.

Longueur 2,0—2,5 mm, largeur des exemplaires les plus grands 1,15 mm. Ailé. Forme générale courte ovalaire. Brun ou brun foncé, avec les tarses, pièces buccales et le funicule antennaire éclaircis. Pubescence dorée, longue et dense, soulevée.

Tête 2,0—2,1 fois plus étroite que le pronotum, très finement chagrinée et couverte de points enfoncés extrêmement fins. Carène occipitale effacée au milieu; aire collaire, vue de profil, forme un angle arrondi avec la surface du front; la microsculpture de l'aire collaire est bien plus nette que la ponctuation de la tête. Yeux normaux, vus de haut, 3,6—4,4 fois plus étroits que le front

entre eux. Palpes maxillaires trapus, l'avant-dernier article de moitié plus long que large, le dernier petit, 1,4 fois plus court et environ 1,6 fois plus étroit.

Antennes à funicule long et grêle et à articles de massue très transverses, 3,3—3,7 fois plus larges que le 3e article. Deux premiers articles cylindriques, le 1e relativement peu renflé, le 2e environ deux fois aussi long que large; le 3e 1,2—1,4 fois plus court, 1,7—2 fois aussi long que large; les 4—6 plus courts, peu différents entre eux en longueur, les 4—5 oblongs, le 6e à peu près carré; le 7e 1,2—1,3 fois plus court et 1,3—1,5 fois plus large, 1,8—2,2 fois aussi large que long; le 8e 1,4—1,5 fois plus long et 1,4—1,6 fois plus épais, 2,1—2,2 fois

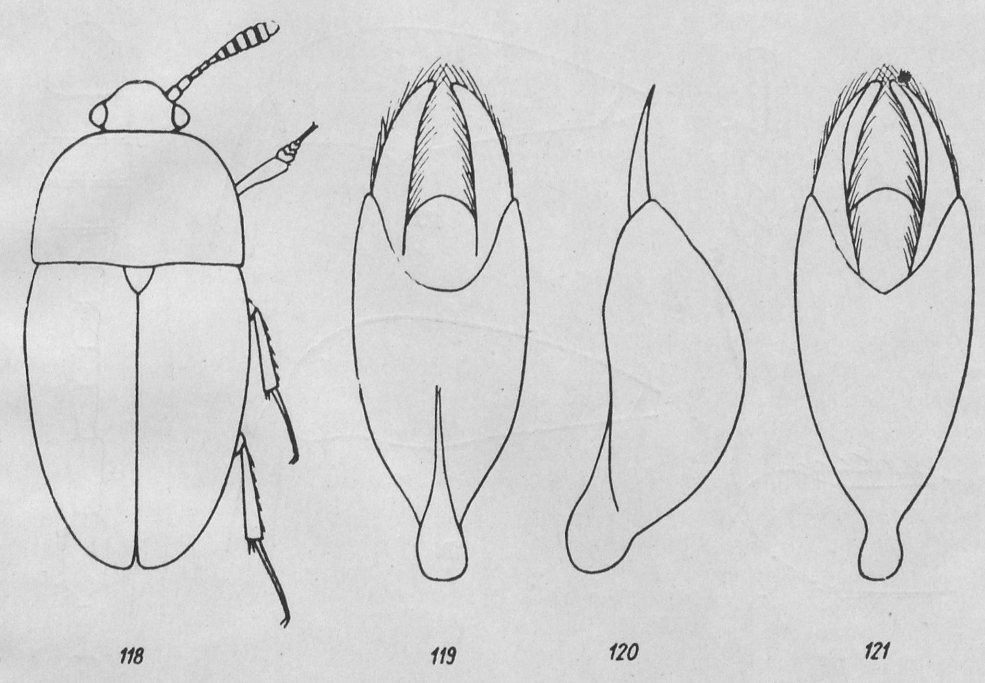


Fig. 118—121. *Colon (Mesagyrtes) hirtale* (BR.), ♂ de Tairua, collection non déterminée de BROUN. 118 — Contour du corps. 119 — Édéage, face ventrale. 120 — Édéage, profil. 121 — Édéage, face dorsale.

aussi large que long; les 9e et 10e à peine plus larges et plus courts, 2,2—2,6 fois aussi larges que longs; dernier article presque deux fois plus long et 1,1—1,2 fois plus étroit que le 10e, presque aussi long que large.

Pronotum court, 1,54—1,61 fois aussi large que long, presque de même largeur que les élytres, mesurant sa plus grande largeur aux angles postérieurs. Côtés faiblement arqués, peu convergents, seulement dans la moitié antérieure plus rétrécis. Région des angles antérieurs très largement arrondie. Bord basal rectiligne, non sinué latéralement, angles postérieurs légèrement obtus, presque droits, bien émoussés et non saillants. Ponctuation un peu variable, mais toujours extrêmement fine, assez espacée, constituée par des points à peine enfoncés. Surface du pronotum très finement chagrinée.

Élytres assez convexes, 2,3—2,4 fois plus longs que le pronotum, 1,45 fois aussi longs que larges. Profil arrondi et déclive dans la moitié apicale et aussi près de la base. Côtés légèrement arrondis. Rebord marginal de deux élytres invisible de haut à la fois. Bord apical faiblement arrondi; angle sutural du mâle un peu obtus et étroitement arrondi, celui de la femelle droit mais émoussé. Ponctuation râpeuse assez fine et serrée, beaucoup plus forte que celle du pronotum. Les points saillants forment par endroits des traces de rangs transverses irréguliers (n'ayant rien de commun avec les strioles transverses de *Platycolon* PORT.).

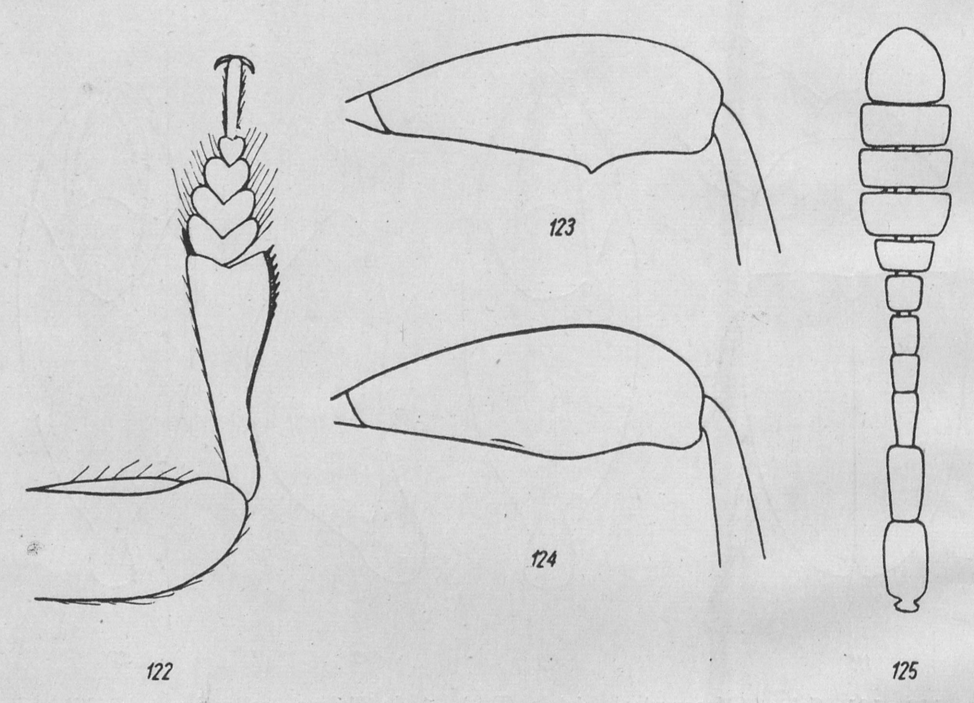


Fig. 122—125. *Colon (Mesagyrtes) hirtale* (BR.) (122—124 — exemplaires de Tairua, collection non déterminée de BROUN; 125 — holotype ♀ de *Colon tenuicorne* PORT.). 122 — Patte antérieure ♂. 123 — Fémur postérieur ♂. 124 — Fémur postérieur ♀. 125 — Antenne.

Pièces sternales typiques du *Colon* HBST. Prosternum finement chagriné. Pièces mésosternales nettement chagrinées, l'épimère étroit, un peu plus étroit que le bord antérieur de l'épisterne. Carène médiane du mésosternum courte et fine, isolée de l'apophyse mésosternale et, de profil, formant un angle légèrement obtus avec elle. Apophyse mésosternale basse, constituée par deux carènes très fortes, divergentes en avant. Métasternum nettement chagriné et couvert de points écartés extrêmement fins. Épisterne métathoracique étroit, sa plus grande largeur étant continue environ 7 fois dans sa longueur.

Tarses antérieurs à quatre articles élargis; chez le mâle, les tarses sont de peu plus étroits que le sommet du tibia, chez la femelle — de moitié. Tibias antérieurs à côté interne rigoureusement droit et à côté externe nettement

anguleux chez les deux sexes; ils sont 2,8—3,2 fois aussi longs que larges (chez les femelles un peu plus grêles que chez les mâles). Apex des tibias antérieurs avec deux fins éperons internes, tout le bord externe finement crénelé, la partie distale du bord externe parfois avec quelques petites épines plus ou moins développées. Tibias intermédiaires courts, droits, fortement épineux, leur sommet garni de deux éperons internes (plus longs), deux externes et quelques petits éperons entre eux. Tibias postérieurs 1,2 fois plus longs que les tarses, 2,6 fois plus courts que la largeur maximum du pronotum. Fémurs postérieurs trois fois aussi longs que larges, inermes chez la femelle (seulement un peu renflés

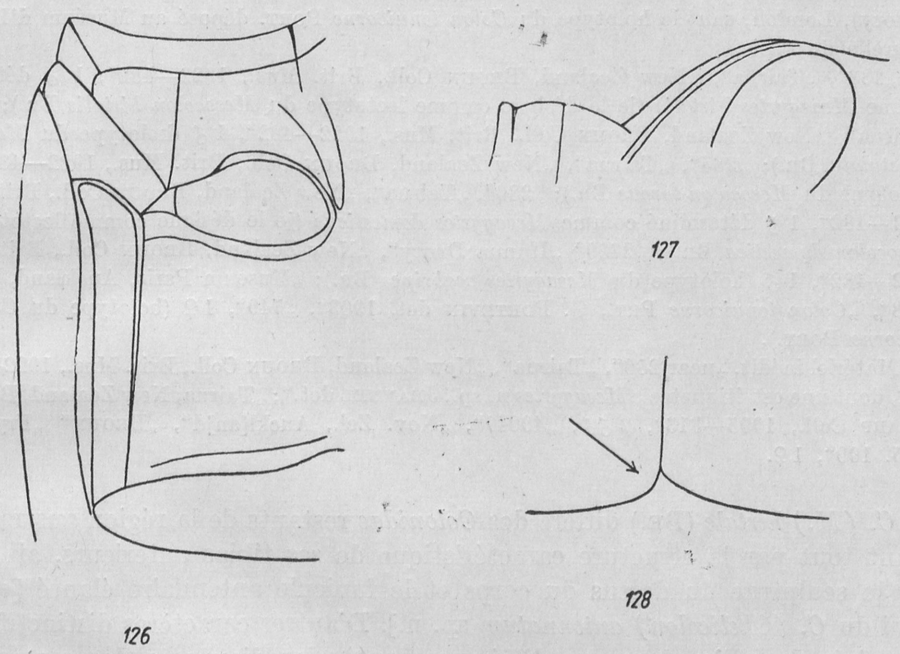


Fig. 126—128. *Colon (Mesagyrtes) hirtale* (Br.), ♂ de Tairua, collection non déterminée de Broun. 126 — Pièces mésosternales et métasternales. 127 — Profil de la carène médiane et de l'apophyse mésosternale. 128 — Angle postérieur du pronotum.

entre le milieu et le tiers distal), munis d'une petite dent entre le milieu et le tiers distal chez le mâle.

Édéage à structure typique. Capsule basale comprimée, presque deux fois aussi longue que large, à bord apical profondement échancré de deux faces et adhérent aux lobes apicaux. Ceux-ci environ deux fois plus courts que la capsule, légèrement et régulièrement courbés en dedans, vus de profil, beaucoup plus étroits que la région apicale de la capsule. Pubescence assez longue, dense et uniforme, couvrant le côté externe et interne des lobes (type primitif?). Lobe médian bien visible mais ne dépassant pas le bord apical de la capsule; il sépare les parties basales des deux lobes apicaux.

Dimorphisme sexuel est peu accentué et se manifeste avant tout dans le nombre de sternites abdominaux visibles, dans la dilatation des tarses anté-

rieurs et dans l'armature métafémorale. Il existe également de petites différences dans les antennes qui sont un peu plus trapues chez la ♀, et dans l'angle sutural des élytres.

La variabilité individuelle n'est pas grande et concerne les proportions des articles antennaires (ce qui d'autre part peut être l'effet de fautes de mesurages), la grandeur des yeux et la sculpture. La ponctuation de la surface du corps n'est pas toujours bien visible, ce qui dépend de l'état de la pubescence.

Matériel examiné. Tous les exemplaires connus proviennent de Auckland ou de ses environs (Tairua et Drury) et se trouvent dans les collections du British Museum (Natural History), London, sauf le holotype du *Colon tenuicorne* PORT. déposé au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

„283", „Tairua", „New Zealand, BROUN Coll., Brit. Mus., 1922—482", 1 ♂ déterminé comme *Mesagyrtes hirtalis* (je le désigne comme lectotype du *Mesocolon hirtalis* BR.); „284", „Tairua", „New Zealand, BROUN Coll., Brit. Mus., 1922—482", 1 ♂ (holotype du *Mesocolon punctulata* BR.); „285", „Tairua", „New Zealand, BROUN Coll., Brit. Mus., 1922—482", 1 ♂ (holotype du *Mesocolon torvus* BR.); „286", „Tairua", „New Zealand, BROUN Coll., Brit. Mus., 1922—482", 1 ♂ déterminé comme *Mesagyrtes domesticus* (je le désigne comme lectotype du *Mesocolon domestica* BR.); „2759" „Hunua Drury", „New Zealand, BROUN Coll., Brit. Mus., 1922—482", 1 ♂ (holotype du *Mesagyrtes scabripes* BR.); „Museum Paris, Auckland, BROUN 1878", „*Colon tenuicorne* PRT., G. PORTEVIN det. 1903", „749", 1 ♀ (holotype du *Colon tenuicorne* PORT.).

Matériel inédit. „near 286", „Tairua", „New Zealand, BROUN Coll., Brit. Mus., 1922—482", 2 ♀♀, dont une est étiquetée „*Mesagyrtes* n. sp., JEANNEL det."; „Tairua, New Zealand, BROUN", „SHARP Coll., 1905—313", 2 ♂♂; „49047", „Nov. Zel., Auckl[an]d", „BROUN" „Fry Coll., 1905. 100", 1 ♀.

C. (M.) hirtale (BR.) diffère des *Colonidae* restants de la région australienne avant tout par la structure caractéristique de ses tibias antérieurs, ainsi que par la sculpture du dessus du corps et le funicule antennaire élancé [comme celui du *C. (Chelicolon) antennatum* sp. n.]. D'autres caractères distinctifs sont énumérés dans l'analyse des différences après les diagnoses des sous-genres.

TABLEAU DES GENRES ET DES SOUS-GENRES HABITANT LES RÉGIONS ORIENTALE ET AUSTRALIENNE

1. Tarses antérieurs linéaires non dilatés chez les deux sexes. Région holarctique, le nord de la région orientale, Australie du Sud . . . . *Colon* subgen. *Colon* HBST.

—. Tarses antérieurs à trois ou quatre premiers articles dilatés chez les deux sexes . . . . 2.

2. Tibias antérieurs brusquement élargis dans la moitié apicale, le bord externe anguleux. Nouvelle-Zélande . . . . . *Colon* subgen. *Mesagyrtes* BR.

—. Tibias antérieurs progressivement élargis vers le sommet, le bord externe non anguleux, à peu près rectiligne . . . . 3.

3. Carène médiane du mésosternum très développée et épaissie, totalement soudée à l'apophyse mésosternale qui est dépourvue de carènes marginales. Épisterne métathoracique large, seulement 4 fois aussi long que large, couvert de gros points enfoncés. Antennes à massue particulièrement longue. Fémurs postérieurs inermes chez les deux sexes. Édéage caractéristique. Zone tropicale de la région orientale . . . . . . *Colonellus* gen. n.

—. Carène médiane du mésosternum fine et linéaire, isolée de l'apophyse mésosternale qui est munie de deux carènes marginales parallèles ou divergentes. Épisterne métathoracique étroit, 6—8 fois aussi long que large. Antennes à massue plus courte. Fémurs postérieurs mâles dentés. Édéage différent . . . . 4.

4. Carènes marginales de l'apophyse mésosternale presque parallèles. Longueur des tarses antérieurs égale celle des tibias antérieurs. Lobes apicaux de l'édéage avec un faisceau de très longues soies. Australie du Sud . . . . *Colon* subgen. *Desmidocolon* subgen. n.

—. Carènes marginales de l'apophyse mésosternale plus ou moins divergentes en avant. Tarses antérieurs distinctement plus courts que les tibias antérieurs. Lobes apicaux de l'édéage à pubescence variable mais sans faisceau de très longues soies (tout au plus — chez *Myloechus* LATR. — avec une rangée de très longues soies) . . . . 5.

5. Lobes apicaux de l'édéage presque aussi longs que la capsule basale, beaucoup plus larges de face que de profil, leur bord interne avec un appendice basal. Région holarctique jusqu'aux parties septentrionales de la région orientale . . . . *Colon* subgen. *Myloechus* LATR.

—. Lobes apicaux de l'édéage courts et très robustes, au moins deux fois plus courts que la capsule basale, pas plus larges de face que de profil, leur bord interne sans appendice basal. Australie du Sud, sud de l'Amerique du Sud . . . . *Colon* subgen. *Chelicolon* subgen. n.

LISTE DES ESPÈCES

Genus: *Colon* HERBST 1797

Subgenus: *Colon* s. str.

Colon (Colon) angulicolle sp. n.	New South Wales
Colon (Colon) malaisei sp. n.	Birmanie

Subgenus: *Myloechus* LATREILLE 1807

Colon (Myloechus) sinense SCHWEIGER 1960	Chine (Fou-kien)
Colon (Myloechus) scutatum sp. n.	Birmanie

Subgenus: *Mesagyrtes* BROUN 1895

Colon (Mesagyrtes) hirtale (BROUN 1880)	Nouvelle-Zélande (North Island)

Subgenus: *Desmidocolon* sugen. n.

Colon (Desmidocolon) inauratum sp. n.	Queensland
Colon (Desmidocolon) pugioniferum sp. n.	South Australia

Subgenus: *Chelicolon* subgen. n.

Colon (Chelicolon) melbournense BLACKBURN 1892 Victoria, Tasmanie
Colon (Chelicolon) antennatum sp. n. W. Australia, Tasmanie
Colon (Chelicolon) diacanthopus sp. n. South Australia
Colon (Chelicolon) brachycneme sp. n. South Australia

Genus: *Colonellus* gen. n.

Colonellus fleischeri sp. n. Sumatra
Colonellus sparsipunctatus sp. n. Sumatra, Ceylan
Colonellus oculatus sp. n. Ceylan

LITTÉRATURE

BLACKBURN T. 1892. Further notes on Australian *Coleoptera*, with descriptions of new genera and species. Trans. Proc. R. Soc. S. Austral., Adelaide, **15**.

BLACKBURN T. 1303. Further notes on Australian *Coleoptera*, with descriptions of new genera and species. XXXII. Trans. Proc. R. Soc. S. Austral., Adelaide, **27**: 91—182.

BROUN T. 1880. Manual of the New Zealand *Coleoptera*. Wellington, vol. **1**, XIX+651 pp.

BROUN T. 1886. Manual of the New Zealand *Coleoptera*. Wellington, vol. **3**.

BROUN T. 1895. Descriptions of new *Coleoptera* from New Zealand. Ann. Mag. nat. Hist., London, ser. 6, **15**: 67—88.

HATCH M. H. 1928. Fam. *Silphidae* II. In: Coleopterorum Catalogus auspiciis et auxilis W. JUNK, editus a S. SCHENKLING. Berlin, pars **95**: 63—244.

JEANNEL R. 1922. *Silphidae Catopinae* (Coléoptères) (deuxième série) avec une étude phylogénique et paléogéographique de la sous-famille. Arch. Zool. exp. gén., Paris. **61**: 1—98, 117 fig.

JEANNEL R. 1936. Monographie des *Catopidae*. Mém. Mus. Hist. nat., Paris, nouv. sér., **1**: 1—433, 1027 fig.

JEANNEL R. et R. PAULIAN. 1944. Morphologie abdominale des Coléoptères et systématique de l'ordre. Rev. franç. Ent., Paris, **11**: 65—110, 131 fig.

KEVAN D. K. 1947. A revision of the British species of the genus *Colon* HBST. *(Col. Cholevidae)*. Ent. monthly Mag., London, **83**: 249—267, 50 fig.

PALM T. 1941. Zwei neue *Colon*-Arten aus Schwedisch-Lappland nebst einer Bestimmungstabelle der aus Nordeuropa bisher bekannt gewordenen Arten der Untergattung *Curvimanon* *(Col. Silphidae)*. Ent. Tidskr., Stockholm, **62**: 158—165, 5 fig.

PORTEVIN G. 1905. Troisième note sur les Silphides du Muséum. Bull. Mus. Hist. nat., Paris, **1905**: 418—424.

SCHWEIGER H. 1960. *Colon* (s. str.) *sinense* n. sp. Ent. Tidskr., Stockholm, **81**: 113.

SZYMCZAKOWSKI W. 1964. Analyse sytématique et zoogéographique des *Catopidae (Coleoptera)* de la région orientale. Acta zool. cracov., Kraków, **9**: 55-289, 312 fig.

STRESZCZENIE

Opracowanie niniejsze obejmuje analizę morfologiczną i systematyczną 14 gatunków, z których 11 autor opisuje jako nowe. Są to: *Colon (Colon) malaisei* sp. n. (Birma), *Colon (Myloechus) scutatum* sp. n. (Birma), *Colonellus*

fleischeri sp. n. (Sumatra), *Colonellus sparsipunctatus* sp. n. (Cejlon i Sumatra), *Colonellus oculatus* sp. n. (Cejlon) oraz następujące gatunki z południowej Australii: *Colon (Colon) angulicolle* sp. n., *Colon (Desmidocolon) inauratum* sp. n., *Colon (Desmidocolon) pugioniferum* sp. n., *Colon (Chelicolon) antennatum* sp. n., *Colon (Chelicolon) diacanthopus* sp. n., *Colon (Chelicolon) brachycneme* sp. n. Ponadto autor opisuje nowy rodzaj *Colonellus* gen. n., charakterystyczny dla strefy tropikalnej obszaru orientalnego, oraz dwa nowe podrodzaje rodzaju *Colon* Hbst.: *Desmidocolon* subgen. n. i *Chelicolon* subgen. n.; pierwszy z nich występuje w południowej Australii, drugi w południowej Australii i w Argentynie. Spośród 7 gatunków podawanych z Nowej Zelandii autor wyłącza *Microsilpha littorea* Br. (i cały rodzaj *Microsilpha* Br.) z rodziny *Colonidae*, a pozostałe 6, zaliczane dotąd do rodzaju *Mesagyrtes* Br., łączy w jeden gatunek, *Colon (Mesagyrtes) hirtale* (Br.). Praca zawiera również ogólne uwagi krytyczne o taksonomii *Colonidae*.

РЕЗЮМЕ

Настоящая работа содержит систематический и морфологический анализ 14 видов, из которых 11 видов описаны как новые. Это: *Colon (Colon) malaisei* sp. n. (Бирма), *Colon (Myloechus) scutatum* sp. n. (Бирма), *Colonellus fleischeri* sp. n. (Суматра), *Colonellus sparsipunctatus* sp. n. (Цейлон и Суматра), *Colonellus oculatus* sp. n. (Цейлон), а также следующие виды из Южной Австралии: *Colon (Colon) angulicolle* sp. n., *Colon (Desmidocolon) inauratum* sp. n., *Colon (Desmidocolon) pugioniferum* sp. n., *Colon (Chelicolon) antennatum* sp. n., *Colon (Chelicolon) diacanthopus* sp. n., *Colon (Chelicolon) brachycneme* sp. n. Кроме того автор описывает новый род, *Colonellus* gen. n., характерный для тропикальной зоны ориентальной области и два новых подрода рода *Colon* Hbst.: *Desmidocolon* subgen. n. и *Chelicolon* subgen. n.; первый из них выступает в Южной Австралии, второй в Южной Австралии и Аргентине. Среди 7 новозеландских видов автор исключает из *Colonidae* *Microsilpha littorea* Br. (и целый род *Microsilpha* Br.), а остальные 6 видов, причисляемые до сих пор к роду *Mesagyrtes* Br. объединяет в один вид *Colon (Mesagyrtes) hirtale* Br. Работа содержит также общие замечания о таксономии *Colonidae*.

Redaktor zeszytu: doc. dr S. Błeszyński

PAŃSTWOWE WYDAWNICTWO NAUKOWE — ODDZIAŁ W KRAKOWIE — 1964

Nakład 800+100 egz. — Ark. wyd 4,75 — Ark. druk. 3 12/16 — Papier ilustr. kl. III 80 g 70×100
Zam. 194/64 Cena zł 16,—

DRUKARNIA UNIWERSYTETU JAGIELLOŃSKIEGO W KRAKOWIE